

NB 483

13 TOILES

année
N° 6
Le numéro 4 francs





à Savièse, 10 juillet 1982

LOTÉRIE ROMANDE

2 tirages et deux gros lots de
100 000 francs par mois



BRIG

Restaurant Taverne, Gartenterrasse, Sole-Hallenbad, offenes geheitztes Schwimmbad, Kinderbad. Fam. Dr. Eugen Naef 028/27 10 22
Hotel Blattnerhof, freundl. Empfehlung, M. Roten-Wyden, 028/23 86 76
Hotel Furka, gepflegte Küche, mässige Preise, 028/73 11 44

BREITEN OB MÖREL 7
BLATTEN/NATERS 9
OBERWALD 40



VISP

Pension-Restaurant Lötschberg, Fam. A. Heynen, 028/46 22 38
Hôtel-Rest. Bergsonne, heim. Zimmer, Fam. Pfammatter, 028/46 12 73
Hotel Schwarzhorn, Jos. Bregy (juin-septembre)
Sommer 028/42 14 14, Winter 028/42 15 44
Hotel-Restaurant Killerhof, E. Berchtold, 028/52 13 38

AUSSERBERG 7
EGGERBERG 4
GRUBEN 30
STALDEN 8



SIERRE

Hôtel Bellevue, Fam. Oertel-Emery, 027/55 11 75. Vue panoramique, restauration, grillade au feu de bois
Café-Restaurant de la Noble-Contrée. M. et M^{me} Galizia-Germann. Salle pour banquets, petite salle, parking, fermé mercredi, 027/55 67 74
Café-Restaurant Cabane Bella-Tola, alt. 2340 m. ouvert été + hiver. Grillade en plein air tous les jours
Café-Restaurant de la Poste, repas de famille, salle pour sociétés charbonnade et spécialités, 027/65 15 08

VENTHÔNE 5
VEYRAS 2
SAINT-LUC 22
SAINT-LUC 22



SION

Restaurant La-Colline-aux-Oiseaux, Fam. Léon Aubert, 027/86 40 77
200 pl. chauffées, restauration chaude à toute heure, raclette. Pêche à la truite. Ouverture tous les jours de 8 h. à 23 h.
Hôtel-Café-Restaurant des Pyramides, G. Philippoz-Renz, chef de cuisine, spécialités à la carte et sur demande, 027/81 12 49
Hôtel Beau-Site, grande salle pour sociétés et repas de famille, terrasse 200 place, 027/86 27 77
Hôtel de la Poste, restauration soignée, tél. 027/83 11 64
Hôtel-Restaurant-Dortoir du Glacier, tél. 027/83 12 18
Isérables vous attend pour vos sorties de sociétés, de classes, etc., ses divers restaurants vous plairont.
Société de développement, Isérables, tél. 027/86 34 67
Hôtel du Col-d'Hérens, Ferpècle sur Les Haudères, tél. 027/83 11 54
Chalet à louer à l'année 3-4 personnes, confort, Fr. 300.- + studios à louer à l'Oasis. M^{me} Métrailler, tél. 027/83 13 81 - 22 51 18

CHAMOSON 13
EUSEIGNE 15
MAYENS-DE-RIDDES 17
AROLLA 42
AROLLA 42
ISÉRABLES 10
FERPËLCE 38
LES HAUDÈRES 30



MARTIGNY

Hôtel-Restaurant Au Verluissant, H. Michellod, 026/7 50 61
Menu chaque jour et carte variée. Grande terrasse
Hôtel-Restaurant des Alpes, D. Vouilloz. Jardin et terrasse, 026/4 71 17
Hôtel-Restaurant-Dortoir Col de la Forclaz, nombreux itinéraires pédestres. Point de départ tour du Mont-Blanc, glacier du Trient, 026/2 26 88
Hôtel-Restaurant de Ferret, G. Vernay, 026/4 11 80
Hôtel Beau-Séjour, Café-Restaurant, Fam. Gay-des-Combes, sur la route du barrage d'Emosson, 026/4 71 01
Pension-Restaurant Col-de-Fenêtre, sa pelouse, 026/4 11 88
Hôtel-Résidence Glacier-Sporting, E. Biselx, 026/4 12 07
Restaurant: menu/carte, cuisine soignée
Hôtel Bellevue, confortable et tranquille, vue, terrasse, parc.
Restaurant Taverne Pilon, spécialités faites par le patron, 026/4 15 55
Hôtel de Ravoire, Kléber Giroud, 026/2 23 02

VERBIER 27
FINHAUT 30
COL DE LA FORCLAZ 15
FERRET 32,5
FINHAUT 30
FERRET 32,5
CHAMPEX 22
CHAMPEX-LAC 22
RAVOIRE 10



SAINT-MAURICE

Vérossaz, balcon de la plaine du Rhône, départ du tour pédestre des Dents-du-Midi. Le plateau vous réserve de très jolies promenades.
10 km. de Monthey - Saint-Maurice - Bex
Café-Restaurant Au Rendez-Vous, restauration chaude sur demande, fermé le mercredi, 026/8 45 52

VÉROSSAZ 10
MEX 10



MONTHEY

Café-Restaurant Au Relais. Sa terrasse, petite restauration, B. Clerc, 025/71 33 98
Bouveret, port du Valais, pour vos week-ends, sorties de sociétés et vacances. Sa plage, ses campings, ses hôtels et restaurants renommés vous enchanteront. Société de développement, 025/81 21 26 ou 81 23 71
Site protégé, promenades faciles dans les forêts et les pâturages
Dès Miex + 50 minutes à pied. Pêche dans le lac de Tanay
Restaurant La Perle-du-Léman, L. Esselier, 025/81 23 23
Spécialités du lac, camping, chambres, salle pour sociétés, 2 parkings
Pension-Restaurant du Grand-Paradis, repas de famille, sociétés, noces.
Terrasse couverte, raclette au feu de bois, 025/79 11 67

COLLOMBEY 1
BOUVERET 15
TANAY/VOUVRY 20
BOUVERET 15
CHAMPÉRY 12

Stuag

Rue de Midi

1950 Sion

Tél. 027 / 22 54 21

Entreprise spécialisée pour les

- aménagements extérieurs d'immeubles et chalets
- routes et accès
- places de sport
- canalisations



Fabrique de Meubles

Vente directe



Gertschen ^{SA}

Tél. 027 / 31 28 85

*Le plus grand choix
de meubles en Valais*

EXPOSITIONS

à:

BRIGUE, tél. 028 / 22 11 65

SION, (Centre Magro, Uvrier), tél. 027 / 31 28 85

MARTIGNY, tél. 026 / 2 27 94

PRÊT-À-PORTER

DAME + HOMME

Couture: Anglaise

Les Copains: Aguascutun

Diamant's: Ballantyne

Loïc + Myrtille: Daks

La Matta: Clubman

The leaders of

Style + Quality

SAN FERRETO
mode
DIAMANT'S BOUTIQUE

Av. du Midi 1 - Sion

MENUISERIE

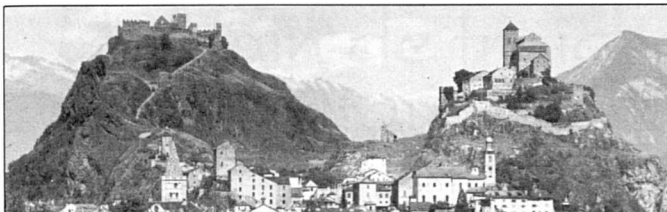
Au service
de la
clientèle
valaisanne
depuis
30 ans



LIVAZ-

Notre département
spécialisé
vous assure un
travail rapide
et soigné
SION
Tél. 027 / 23 33 63

MUDRY



SION

*VILLE D'ART
ET D'HISTOIRE*

LATHION-VOYAGES & Transports SA

**Nous travaillons
pour vos vacances!**

**Vous avez une idée...
Nous avons un programme**



SIERRE

Avenue de la Gare 1
Tél. 027/55 85 85-86

SION

Avenue de la Gare 6
Tél. 027/22 48 22

MARTIGNY

Centre MM du Manoir
Tél. 026/2 20 71

HOTELPLAN - AIRTOUR - KUONI

Un coup de téléphone à nos bureaux
et nous vous faisons parvenir
notre riche documentation
illustrée et variée

*Un vêtement
masculin...
élégant...*

alors

Ferrero

MODE MASCULINE
Place du Midi, Sion



bar du soleil



Tous les soirs
ambiance musicale
et
quinzaines
gastronomiques

Rue des Remparts 17
SION
Tél. 027/22 16 25



Nous fabriquons nos propres
modèles, sans intermédiaires,
donc à des prix spécialement
avantageux

Vos meubles rustiques chez

FABRIQUE DE MEUBLES RUSTIQUES

FASOLI

SION PL DU MIDI 46 027 22 2273

Bonvin Antiquités Sion

- Grand choix de meubles
valaisans anciens
- Décoration d'intérieur
à l'ancienne
- Pose de tentures murales
et rideaux

René Bonvin

Ensemblier-décorateur

Rue du Rhône 19, Sion Tél. 027/22 21 10



innovation

innovation

MARTIGNY... SIERRE...
VISP... BRIG...

Où que vous soyez
en Valais,
dans les vallées
ou dans les villes,
Innovation
est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich
im Wallis befinden,
ist die Innovation
für Ihre Einkäufe
in der Nähe.

ECOLE MONTANI SION

**Ton école, ton avenir
Choisis ta propre chance!
C'est pour une vie entière!**



La solution de votre problème scolaire
Raccordement à tout programme et réintégration à l'enseignement officiel à tous les niveaux

Cours d'été du 26.7 - 14. 8

Rentrée 2 septembre

Bon
pour une
documentation
à adresser à
Ecole Montani
Avenue de France
Sion
Tél. 027/22 55 60

- ☐ PRIMAIRE 5^e, 6^e
(assure l'entrée au cycle)
- ☐ PRÉPARATOIRE
- ☐ CYCLE D'ORIENTATION, 1^{re}, 2^e, 3^e
(formule différente)
- ☐ COMMERCE-LANGUES-SECRÉTARIAT
- ☐ Certificat de capacité fédéral d'employé
de bureau et de commerce
- ☐ COURS D'ÉTÉ

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

Tél.: _____

Un bain de fraîcheur au Restaurant-Brasserie



LES ILES

BOURGEOISIE DE SION

Mets de brasserie
Grande carte
Salles de banquets
Salons
Terrasse
Plan d'eau

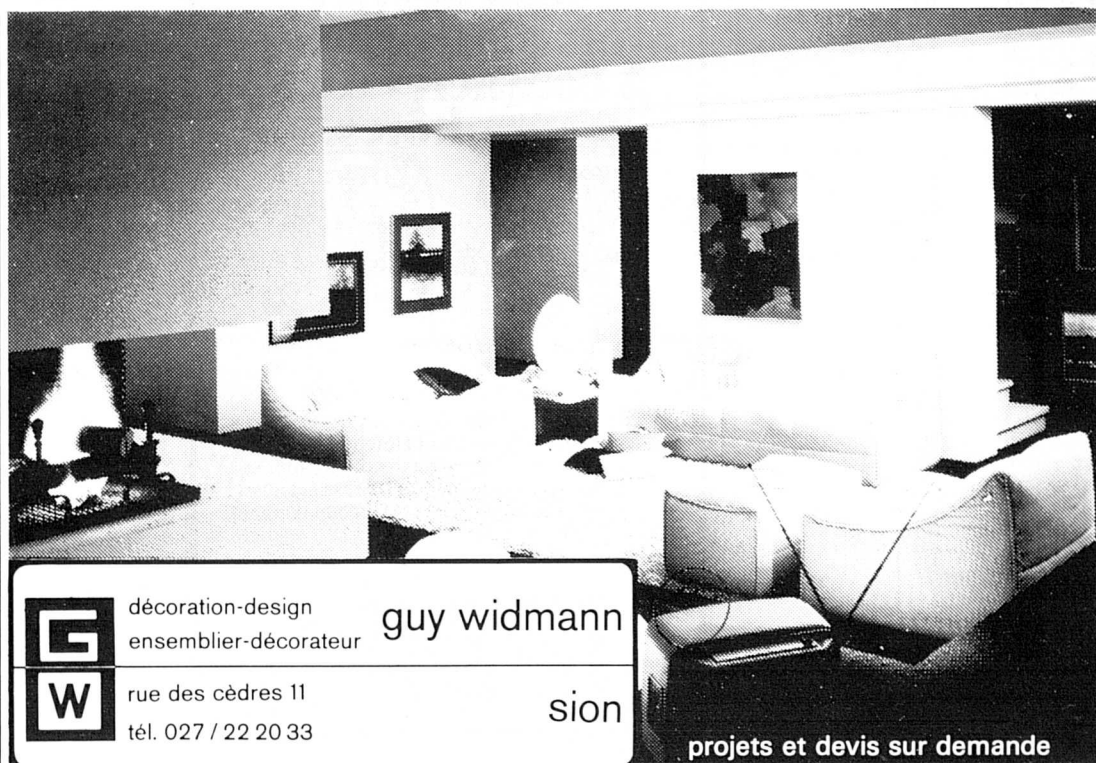
Se recommande:

Jacques Sauthier

Directeur

Tél. 027 / 36 44 43

aménagement et décoration intérieure avec nos collaborateurs
de marque:



ligne roset
cassina
artanova
knoll
miller
artemide
de sede
victoria

rideaux
tapis

luminaires
flos & arteluce



décoration-design
ensemblier-décorateur

guy widmann

sion

rue des cèdres 11
tél. 027 / 22 20 33

projets et devis sur demande

AROLLA 2000 m.

7 hôtels, 5 dortoirs
130 appartements + chalets
7 cabanes à 1 jour
Nombreuses excursions
Ecole d'alpinisme
Epicerie, camping.

Office du tourisme, tél. 027/83 10 83



**PARCS ET JARDINS
PROJETS - DEVIS
PLACES DE SPORT**

J.-F. Moulin
Paysagiste
Sion-Leytron
Tél. 027/22 12 94

FESTIVAL Tibor Varga

SION VALAIS

Sion, villes et stations

CONCERTS

du 7 juin au 24 septembre 1982

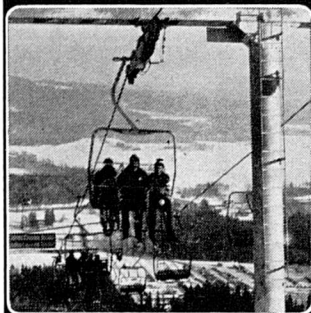
CONCOURS INTERNATIONAL DE VIOLON
du 1^{er} au 10 août 1982

COURS PUBLICS D'INTERPRÉTATION
du 12 juillet au 11 septembre 1982

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE LENINGRAD
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE DRESDE
CHŒUR DE LA MAÎTRISE DE VILLARS-SUR-GLÈNE
CHŒUR DU FESTIVAL
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU FESTIVAL
ORCHESTRES DU FESTIVAL ET DE DETMOLD
et chefs et solistes internationaux

Heures musicales
de l'Académie de musique de Sion
du 12 juillet au 30 août

PROFITER DE L'EXPERIENCE



Télésiège à grande capacité
1200-2100 pers./h

Solutions modernes,
développées dans tous
les détails, constructions
correspondant aux exigences
et aux demandes

W&S
STÄDELI-
LIFT AG

CH-8618 Oetwil am See, Zürich
Telefon 01/929 21 21

**Vous devriez
avoir plus de temps
à consacrer à vos
hôtes.**



Pour cela, il vous faut réduire - au profit
de vos clients - le temps que vous passez aux
travaux de comptabilité.

La Fiduciaire de la Fédération Suisse des
Cafetiers, Restaurateurs et Hôteliers se charge
de gérer pour vous votre comptabilité.

Vous faisant ainsi gagner du temps... et aussi
de l'argent. Peut-être même beaucoup d'argent!

Téléphonez-nous!

Une de nos 13 succursales est proche de chez vous.



**FIDUCIAIRE DE LA
FÉDÉRATION SUISSE
DES CAFETIERS,
RESTAURATEURS
ET HÔTELIERS**

1700 Fribourg 1204 Genève 1001 Lausanne 1950 Sion
Tél. 037.24.65 12 Tél. 022.29.86 11 Tél. 021.29.97 15 Tél. 027.22.34 45

GASTRONOMIE

Restaurant Chinois

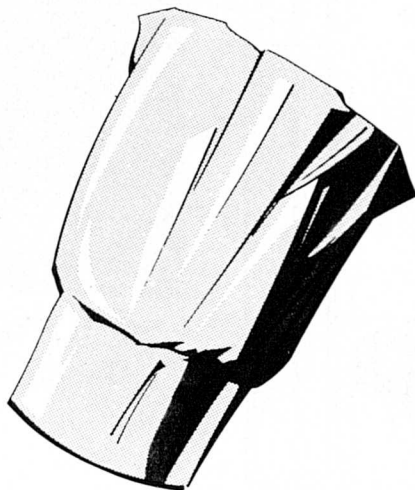


Bluche-Sierre



Hôtel de la Gare

027 / 413121



Café
restaurant
de l'Ouest
Montana-Village

vous propose:

Le feuilleté de coquilles Saint-Jacques
au porto
L'escalope de saumon à l'oseille fraîche
L'aiguillette de canard au beurre
d'herbes fines
Le filet de lapin au thym et poivre rose
L'assortiment de sorbets aux fruits
« maison »
La mousse au chocolat

M. et M^{me} Clairval Briguët-Salzmänn

Fermé le mercredi - Tél. 027 / 412105

La bonne recette du chef

Filets de lapin au thym et au poivre vert

Prendre un lapin frais, retirer les deux filets du dos, enlever les nerfs qui les recouvrent, saler, poivrer, mettre des feuilles de thym frais. Dans une petite braisière, mettre de l'huile d'olive, du lard fumé, trois gousses d'ail et bien faire rissoler. Ajouter les filets de lapin en les retournant, maximum 5 minutes de cuisson, retirer les filets, jeter la garniture (ail, lard) et la graisse, écraser une cuillère à café de poivre vert en grains dans la braisière, déglacer au madère (1 cl. environ) et ajouter 1 dl. de crème. Laisser épaissir un peu. Découper les filets et les servir avec la sauce, des galettes de maïs et des merveilles.

RESTAURANT DE L'OUEST
MONTANA-VILLAGE

Restaurant du Léman
Michel Claivaz

Chevalier d'honneur
de l'Ordre de la Channe
Membre de la Chaîne des Rôtisseurs

Stamm Rotary-Club de Martigny

Tél. 026 / 2 30 75 - Cabine 2 31 70
Martigny

Poissons et crustacés
au gré de la marée

Fermé le dimanche et le lundi soir dès 18 heures

Restaurant Le Mironton

Grande carte des spécialités
préparées à votre table

Brasserie Le Rustique

Petite carte et menus des enfants

Piscine couverte et sauna, ouverts au public,
salles de banquets et de conférences

Chef de cuisine: Roland Theimer
Prop. Jan et Elly Mol

HÔTEL ☆☆☆☆

Aux Mille Etoiles

CH - 1923 Les Marécottes (VS)
(10 km. de Martigny)

où on se sent chez soi



Pour vos repas d'affaires, séminaires,
conférences et congrès,
le Restaurant-Brasserie

LES ILES
à la Bourgeoisie de Sion

met à votre disposition
des salles de 10 à 300 personnes.
Restaurant français
Mets de brasserie

Se recommande: Jacques Sauthier

Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass



Votre bonne étoile
pour un investisse-
ment immobilier en
Valais.

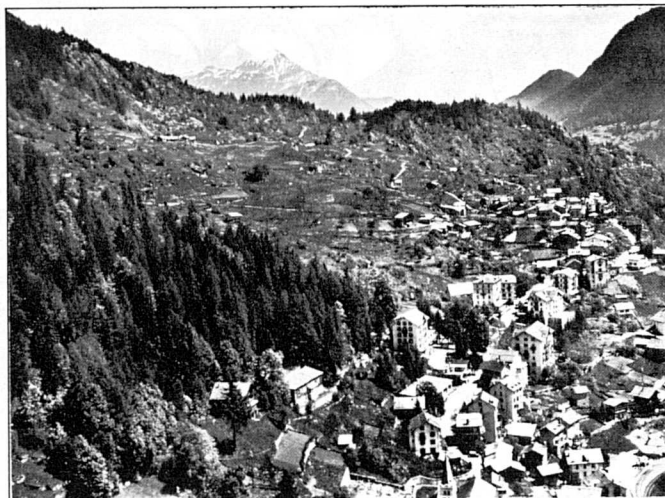
Demandez sans engagement notre
prospectus général qui vous per-
mettra de découvrir l'appartement
de vos rêves, dans l'une des sta-
tions suivantes:

Montana-Crans, Les Collons,
Verbier, Ovronnaz, Vercorin,
Haute-Nendaz,
Les Mayens-de-Riddes.



Constructeur-promoteur

PROJECT 10
P.-H. Gallard S.A.
av. de la Gare 28
CH 1950 SION
Tél. 027/23 48 23



Finhaut 1237 m. Giétroz - Châtelard

Funiculaire
Train panoramique et monorail
Accès par route de La Forclaz
ou chemin de fer
Martigny-Châtelard
Centre d'excursions à proximité
de la chaîne du Mont-Blanc
Départ ligne d'autobus
pour barrage Grand-Emosson
Renseignements 026 / 4 71 80

**le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**



SCHMID



Meubles et
Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

026 2 43 44

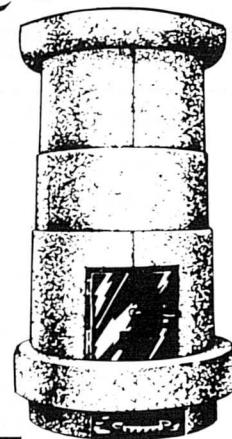
MARTIGNY Place de la Poste
SION Place du Midi 48
MONTHEY Place de l'Hôtel de Ville



**Le plaisir
du feu de bois...
Le chauffage en plus:**



Foyers et cheminées "SUPRA"



Fourneaux
en pierre ollaire

Présentation de modèles dès Fr. 313.-
dans nos vitrines à Fully, rte de Saillon

M. CARRON-LUGON

Agent général pour le Valais

☎ 026/5 32 32 - 5 42 74 - 1926 FULLY (VS)

Exposition ouverte:
tous les jours de 10 h. à 12 h. - 14 h. à 18 h. Le soir et le samedi sur rendez-vous.



Fendant Balavaud

Vin comme un fruit — Fendant fondant!

Clos de Balavaud — grand renom!

A l'amitié!... le vin fait signe

De nos gosiers ce vin est digne

(Le bon vin n'est jamais trop bon)

Que de soleils, que de soleils

Avant d'être au poing dans le verre

BALAVAUD: prodigieuse terre.

Avec le Domaine de Balavaud —
prodigieux et prestigieux
domaine d'un seul mas,
songez donc: 9 hectares —
les Fils Maye ont
la plus enviable
des recommandations.

Médaille d'or
Bratislava 1975



Dôle Clos de Balavaud

Dôle de Balavaud

Grand vin de grand parchet

Quelle chose qu'un domaine

Pour la créature humaine

Il en fallut des bâtisseurs

Des mainteneurs

Des vignerons

Pour les murs et pour la vigne

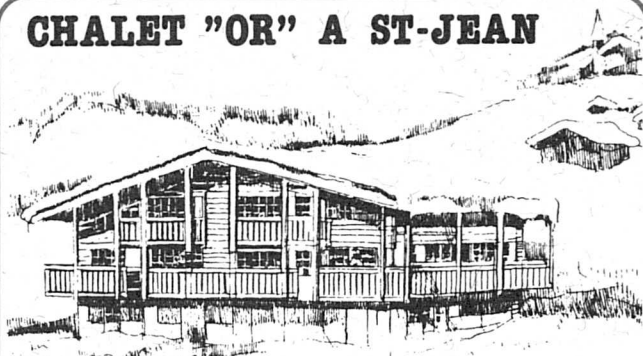
C'est chose très digne

Que cette ronde de vivants

Qui ont passé comme le vent.

LES FILS
MAYE SA
PROPRIETAIRES
RIDDES
EN
VALAIS
SUISSE

CHALET "OR" A ST-JEAN



Dans un environnement (au centre du VAL D'ANNIVIERS) offrant de tous côtés un spectacle naturel d'une grande beauté et un ensoleillement optimum :

A VENDRE

quelques appartements 3 pièces,
de 73 m². à 86 m²., de
Fr. 183'000.— à Fr. 200'000.—

Ventes autorisées à des personnes domiciliées à l'étranger

Centralisation des ventes :

Rémy VOUARDOUX, ANNIVIERS-IMMOBILIER
3961 Grimentz tél. 027/65 18 22



LE GUIDE DES RESTAURANTS 1982 DU VALAIS



Prix 1 Fr.

Toujours plus complet,
ce supplément de la revue
«Treize Etoiles» a paru
en novembre

En vente à l'imprimerie Pillet
avenue de la Gare 19
1920 Martigny
et dans les agences Publicitas



Paraît à Martigny chaque mois

Editeur responsable: Georges Pillet

Fondateur et président de la commission de rédaction:

M^e Edmond Gay

Rédacteur: Amand Bochatay

Photographes: Oswald Ruppen, Thomas Andenmatten

Administration, impression, expédition:

Imprimerie Pillet S. A., avenue de la Gare 19

CH - 1920 Martigny

Téléphone 026/2 20 52-53

Abonnements: Suisse Fr. 46.-; étranger: Fr. 55.-

Le numéro Fr. 4.-

Chèques postaux 19-43 20, Sion

Service des annonces:

Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027/21 21 11



Organe officiel de l'Ordre de la Channe

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle
ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

32^e année, N° 6

Juin 1982

Sommaire

- Nostalgie
- Découverte de Sion
- Archeology in Sion
- Le livre du mois
- Mots croisés
- Potins valaisans
- Sion chante
- Jean-Blaise Evêquoz, peintre
- Raymond Farquet
- Ils sont pourtant descendus
- Valais-Informations: Evolène et sa région
- UNsero Kurorte melden
- La Borgne
- Aspects de la terminologie viticole du Haut-Valais
- Les valaisans du millésime 1981
- Le contrôle du vin
- Lèches-babines
- A pied: L'AVTP en marche
- Le long des bisces
- Unsere Suonen in der Natur
- Skyll
- Von Breiten nach Tunetsch
- Treize Etoiles-Schnuppen
- Le cirque volant
- Un mois en Valais

Notre couverture: Vieux quartier de Sion avec l'église des Jésuites
(Photo Oswald Ruppen)

Dessins de Lory et Skyll

Photos Cottagnoud, Guillermin, Hofer, Méroz, Onst, Praz, Ruppen, Schmid,
Schwéry, Thurre



10 ans au service
du prestige de l'hôtellerie
et du tourisme en Suisse

**REVUE PROFESSIONNELLE
DE L'HOTELLERIE
DE LA GASTRONOMIE
& DU TOURISME EN SUISSE**
(textes en français, allemand et italien)

Organe officiel de l'Ordre
des Coteaux de Champagne
et de plusieurs associations
professionnelles de l'hôtellerie

GASTRONOMIE & TOURISME
vous donne toutes informations sur:

- l'hôtellerie et le tourisme en Suisse
- la gastronomie en Suisse et à l'étranger
- les bons restaurants
- les nouveautés dans l'hôtellerie
- les vins et les spiritueux
- les secrets de l'art de la table
- plusieurs confréries en Suisse
- l'Ordre des Coteaux de Champagne
(Confidences de Georges Prade)
- les activités et événements
concernant:
l'Union suisse des Maîtres d'Hôtels
l'Union suisse des Barmen
l'Union suisse des Chefs de cuisine
les Directeurs d'Hôtels, les Concierges
- le panorama des principales
manifestations touristiques en Suisse

GASTRONOMIE & TOURISME
cette élégante revue illustrée
sera la bienvenue chez vous

ABONNEMENT Fr. 32.—
pour un an (6 numéros)

COMMANDE

- ☐ Je souscris un abonnement 1 an à Fr. 32.—
☐ Je désire recevoir un numéro gratuit

Mme/Mlle/M.
Nom et prénom _____

Adresse _____
No. postal _____
et lieu _____

Veuillez svp expédier ce coupon
sous enveloppe à:

GASTRONOMIE & TOURISME
service des abonnements
5 rue des Amis, 1008 - Lausanne
CCP 10-26327

Nostalgie

«Treize Etoiles» se devait bien de consacrer un jour quelques pages à la bonne ville de Sion, la capitale, comme on dit encore.

Pour ceux qui y sont nés au début de ce siècle, quelle évolution, quels contrastes qui ne parviennent pas à effacer les réminiscences!

A cette époque, où l'on ne parlait pas encore d'écologie, l'avenue de la Gare étalait au printemps, sur une longue file de près d'un kilomètre, ses marronniers en fleurs, orgueil de la cité. Les chars y grinçaient en automne sous le poids des vendanges embaumant le moût. Et les gosses ramassaient les marrons pour aller les vendre à la mère Fenand, qui leur payait un sou le kilo pour en faire de la mouture.

Ces mêmes gosses, du moins les plus privilégiés d'entre eux, fréquentaient l'école «modèle» sous la boulette du bon Fumeaux qui offrait des boutures de géraniums ou de fuchsias à ses meilleurs élèves.

Puis, c'était la fierté de porter la casquette du collège, remplacée à la belle saison par le canotier à ruban rouge et blanc, ou d'endosser l'uniforme à boutons dorés, dans lequel on montait, le dimanche, à l'église du Collège pour la messe et pour les vêpres, qui étaient obligatoires.

Cette grande tenue était de mise pour les cérémonies officielles, à commencer par la procession de la Fête-Dieu, qui déroulait ses fastes dans les rues ornées de branches de mélèze et de boutons d'or, en faisant halte à quatre reposoirs décorés et fleuris par les habitants des divers quartiers.

Le sport, lui, en était au balbutiement. Et pourtant, qui ne se souvient de ces parties épiques de luge, où l'on descendait à tombeau ouvert de la pente de Saint-Georges, en traversant le Grand-Pont désert, pour aboutir d'un trait à l'hôpital par la rue du Rhône? On allait aussi patiner au lac de Montorge. Et puis, les plus mordus faisaient leurs débuts à ski, ce qui était déjà une sorte d'exploit, car je me rappelle qu'en compagnie d'un futur procureur général, on partait à 11 heures des Fournaises pour grimper, lourdes lattes de frêne sur l'épaule, jusqu'à Thyon, d'où l'on redescendait tant bien que mal en plaine pour faire ses devoirs.

Il y eut aussi cette mémorable journée de l'aviation en 1913, où le monoplane de Bider — qui venait de traverser les Alpes — prenait son envol à Champsec grâce à une chaîne de pompiers qui retenaient l'appareil par le fuselage en attendant que le moteur atteigne son plein régime.

Ce fut alors la guerre, avec la tragique grippe espagnole que les éclaireurs attrapaient à leur tour en convoyant les soldats malades au moyen de petites ambulances à bras et roues de bicyclette.

Il faudrait aussi rappeler, au lendemain de ce triste épisode, les parties mémorables de football qui — le F. C. Sion n'avait pas encore remporté la Coupe de Suisse! — se déroulaient sur la place de la Planta, au sol rocailleux, libéré à grands jets des rogatons laissés par la foire de la veille et où brillaient les Pierrot Dubuis, Robert Pabst, Pierre de Torrenté. Il est des chevilles et des rotules qui ont attesté l'exploit!

Est-il besoin encore d'évoquer l'inauguration du monument du Centenaire et la couronne dont le même Bider, du haut de son avion, avait honoré avec autant d'adresse que d'orgueil notre vénérable Catherine?

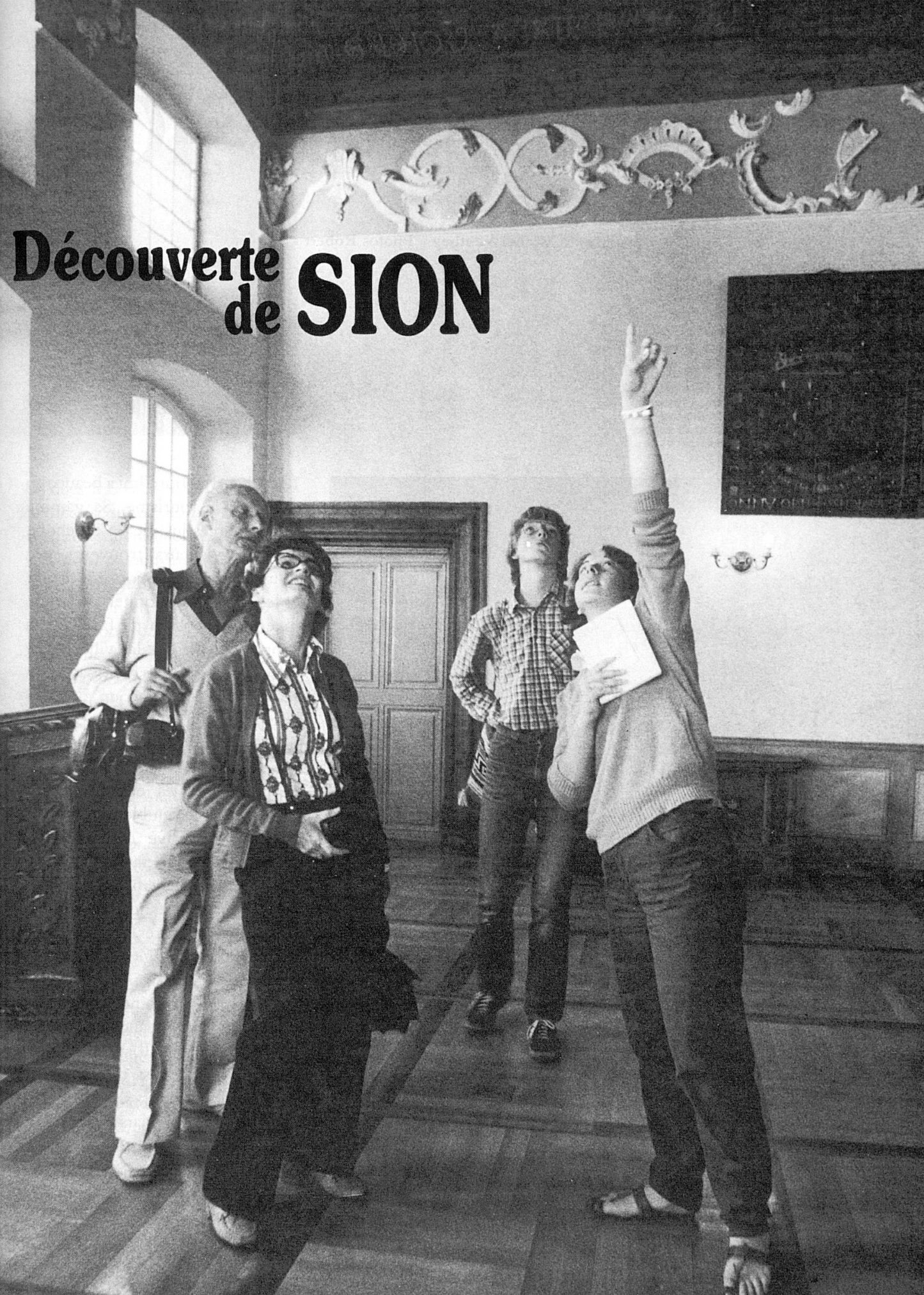
Que de souvenirs et tant d'autres pour les aînés, à qui ils sont dédiés! On va remonter aux Mayens maintenant, selon la tradition de ce vieux Sion, demeuré aristocratique, où tout le monde se disait bonjour avec un accent savoureux, fleurant bon la Provence.

Aujourd'hui, on ne se connaît presque plus. Et les anciens qui ont «émigré» et qui reviennent pour y retrouver quelque épisode de leur jeunesse sont un peu béberlués par l'étonnant essor de leur cité et cherchent avec peine une place de parc pour leur voiture...

O tempora, o mores!

Cian

Découverte de **SION**



Découverte de SION

Texte Michel Veuthey - Photos Robert Hofer et Onst

La magie verbale du guide réussira-t-elle à faire surgir quelque sorcier d'une de ces mystérieuses fenêtres? Dernière tour d'angle des remparts de Sion, la tour des Sorciers surprend les passants par ses formes étranges, et l'on imagine avec nostalgie le charme que Sion aurait pu conserver, si l'on n'avait pas eu l'idée saugrenue d'abattre ses remparts.



Le Valais d'aujourd'hui a beaucoup misé sur le tourisme. Sa gamme de ressources justifie un tel choix, car nos visiteurs trouvent chez nous la grande station à la mode et le village traditionnel, l'hôtel de luxe et la pension de famille, les sports d'hiver et la villégiature estivale. Nos offices et nos agences réalisent avec beaucoup de soin une publicité basée sur les possibilités d'accueil et les équipements sportifs.

A part quelques exceptions réjouissantes, il semble qu'on n'ait pas encore joué avec confiance une autre carte importante: la carte culturelle. Actuellement, l'Egypte, la Grèce et l'Italie ne sont plus les seuls pays à attirer les amateurs d'art et d'archéologie, et de multiples régions d'Europe mettent en valeur leur patrimoine. Chez nous, il reste encore beaucoup à faire dans ce domaine. Il suffirait d'ailleurs de feuilleter sa collection de «Treize Etoiles» pour entrevoir tout ce que le Valais nous offre sous l'étiquette culturelle.

On peut donc saluer avec intérêt l'initiative prise par notre capitale, qui propose durant l'été des visites



Toujours plus haut, telle paraît être l'invitation lancée par le clocher de la chapelle de Tous-les-Saints. Le soleil est déjà chaud et la montée est rude, mais l'apparition de cet édifice rustique constitue une étape bienvenue dans la montée à Valère. Qui croirait que cette tour romane ne fut construite qu'au XIV^e siècle? Heureusement, le guide est là pour garantir la vérité historique!

guidées à travers les ruelles et les édifices sédunois. On engage pour cela des étudiants en vacances, on leur donne une formation de base leur permettant de signaler les curiosités intéressant les visiteurs, et de répondre à leurs éventuelles questions.

Ainsi, pour une modeste somme, les touristes peuvent se promener durant deux heures, visiter ce que tout le monde connaît, et découvrir ces recoins et ces curiosités qui échappent même aux authentiques sédunois.

Tout le monde y trouve son compte. Les étrangers d'abord, bien entendu, car, à moins d'être spécialisé ou suffisamment documenté, il est bien difficile de découvrir toutes les richesses d'une ville aussi complexe que Sion: les verrues qui l'ont défigurée frappent souvent plus le visiteur de passage qu'une porte sculptée ou un balcon en fer forgé!

Mais les guides amateurs y trouvent aussi leur avantage. Et là je ne pense pas uniquement à l'aspect financier de l'opération! Car, pour guider convenablement un groupe de touristes, il faut avoir découvert

La silhouette du Vidomnat et celle de la Majorie, audacieuses constructions perchées sur les flancs de la colline, dominent un monde enchevêtré de ruelles riches en surprises.

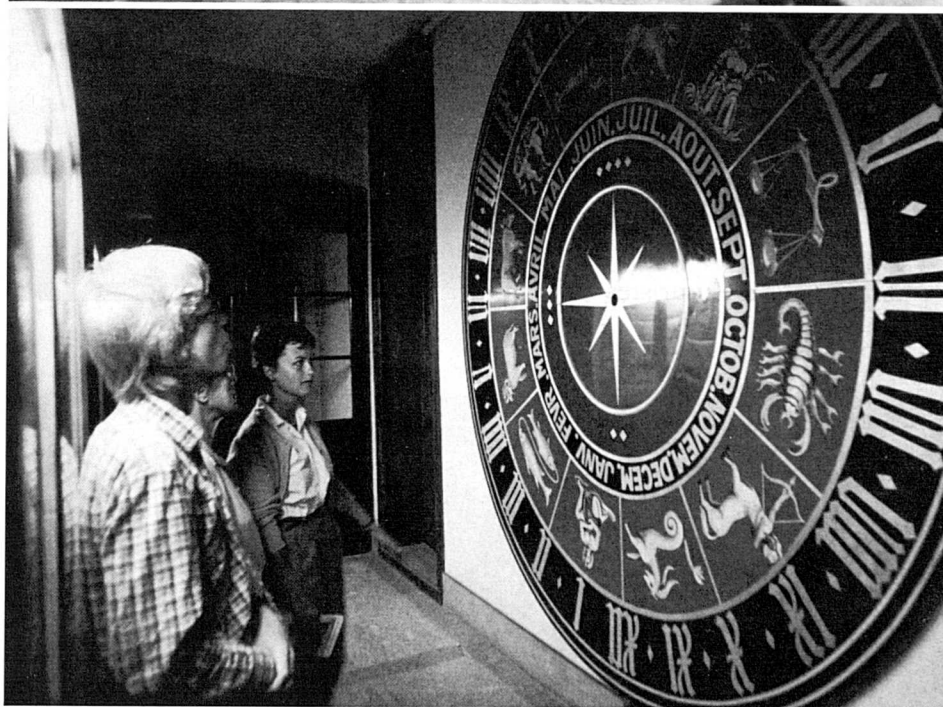




Après une course à travers les siècles passés et leurs vestiges, un temps d'arrêt pour méditer sans doute sur la fuite du temps...



L'horloge astronomique de l'Hôtel de Ville semble en effet très intéressante! Mais la façade offre encore bien d'autres sujets de réflexion: si la porte d'entrée représente l'équilibre difficile de la justice grâce au «Jugement de Salomon», pourquoi donc l'architecte a-t-il précisément renoncé à l'équilibre, en créant une ordonnance asymétrique? Ce jeune visiteur semble se le demander...



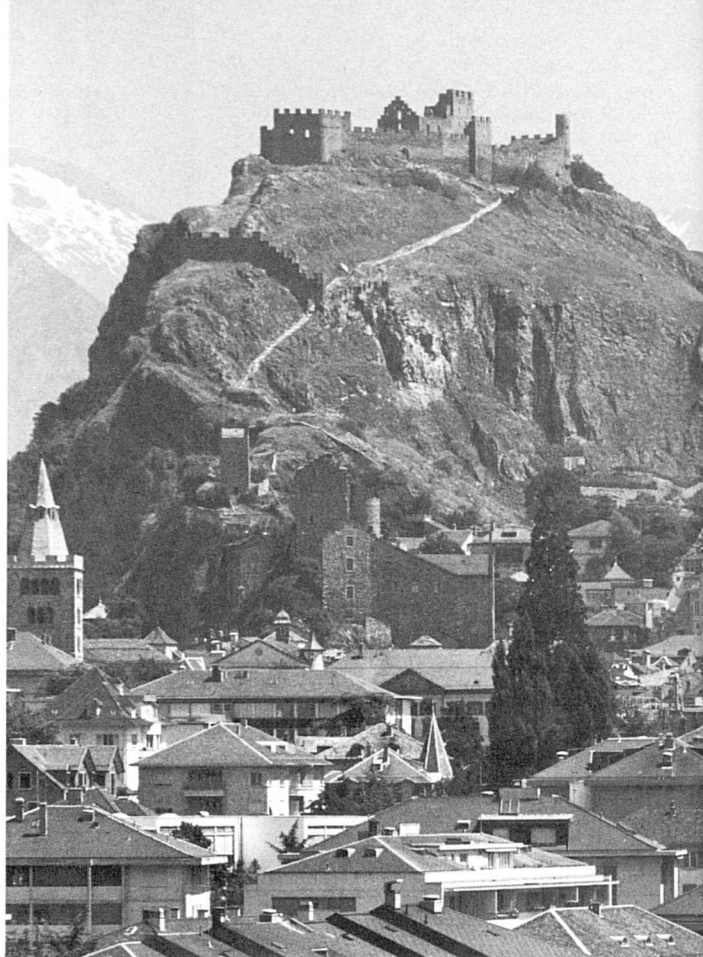
Devant le jubé de Valère, les visiteurs et les statues posées à même le sol forment un ensemble bigarré, où toute distance est enfin abolie entre les œuvres d'art et les spectateurs.

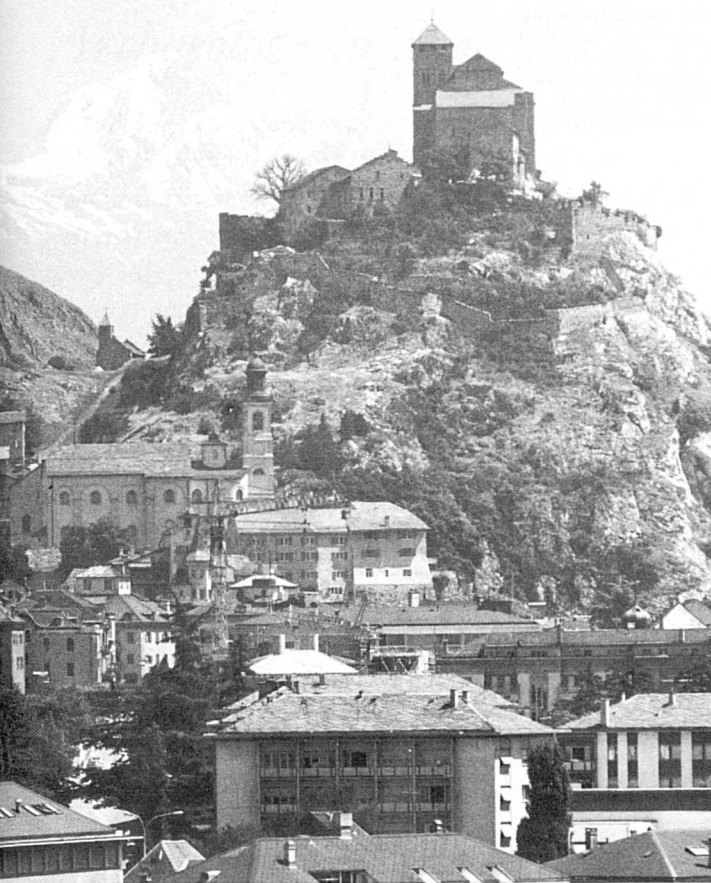


Page de gauche: L'ancienne rue de Savièse débouche sur le Grand-Pont, tout près de la fontaine. La fraîcheur des ruelles et le soleil des petites places, les jeux d'ombre et les rayons de lumière, les promeneurs et les gens pressés, autant de contrastes qu'une visite fait apprécier.

soi-même les éléments à présenter. Le bon guide, intelligent et sensible, ne peut résister au charme: bientôt il s'attache lui-même à la ville qu'il commente, et c'est ainsi tout un réseau de regards curieux et attentifs qui se forme peu à peu. Je pense encore à une troisième catégorie de personnes: les autres sédunois. Combien de fois n'avons-nous pas vu les habitants d'un vieux quartier s'arrêter, en constatant qu'un groupe de visiteurs étrangers observait avec attention un ornement ou un coin d'édifice: «Pourquoi donc restent-ils là, plantés, les yeux fixés sur ce détail que je n'avais jamais vu?»

L'opération peut donc faire boule de neige... même en plein été! Certes, un sédunois aura peut-être quelque pudeur à s'inscrire dans un groupe de touristes pour ap-





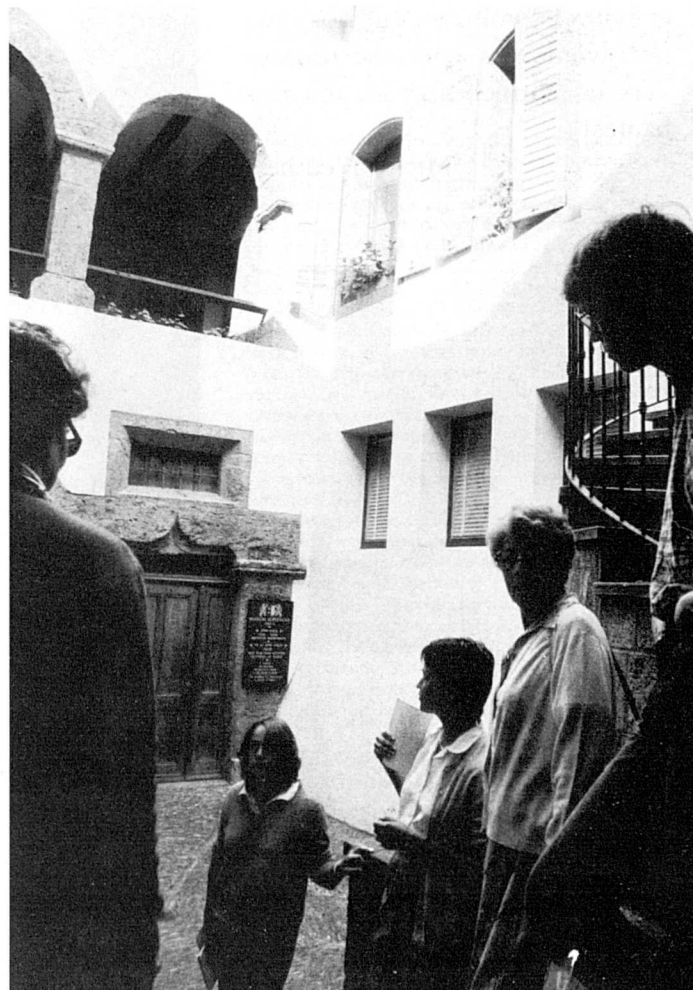
Ci-contre: Par-dessus les toits des immeubles modernes, le vieux Sion montre son visage familier, sous la garde de Tourbillon et de Valère, avec le Bietschhorn comme toile de fond.

Page 18: Les gens pressés qui courent de la gare à la poste du Nord, ou de la place du Midi à la Planta, ne verront jamais cette charmante façade de la maison Barberini, avec ses portes jumelles finement décorées et son élégant balcon dont le contour semble rappeler la ligne sinueuse de la rue elle-même.

La fameuse fontaine du Lion a heureusement échappé aux réformateurs de la circulation automobile, mais qui sait encore prendre le temps de l'admirer? Peut-être la curieuse façade de la Grenette attire-t-elle encore plus l'attention?

Ci-dessous: Questions, réponses, dates, noms célèbres ou inconnus, tout cela constitue un monde de renseignements qui arrête le groupe sur les pavés de la petite rue, devant la maison de la Treille.

Instant solennel: on va pénétrer dans la fameuse maison Supersaxo! Un petit cours d'histoire s'impose. Le guide évoque alors la carrière du bouillant personnage et, bien sûr, sa rivalité avec le cardinal Schiner, et c'est toute une période de luttes et d'ambitions déçues qui revit soudain dans la petite cour.





Les événements historiques sont importants, certes. Mais, plus que la mémoire, c'est l'œil qui travaille au cours de la visite. Pour le guider vers une figurine grimaçante ou vers un bas-relief édifiant, l'index du guide est plus efficace que tous les commentaires.

Le chœur de Valère est évidemment l'un des grands moments de la visite, avec son harmonieux mélange de roman et de gothique, ses fresques et ses stalles sculptées, et surtout ses étranges chapiteaux curieusement décorés de feuillages et de coquillages. Les guides pourraient nous y garder deux heures!

prendre à voir sa propre ville! Un tel courage serait pourtant bien récompensé! Mais, si l'exemple des autres l'incite à ouvrir mieux les yeux, c'est déjà un premier pas. Un seul risque: celui d'un bon torticolis, car nous avons si bien pris l'habitude de regarder par terre, pour obéir aux lignes jaunes et éviter les voitures, que nos yeux ne savent plus guère se tourner vers les corniches et les fenêtres hautes!

Michel Veuthey.



Archaeology in Sion

In 1961, a college teacher who peeped into an excavation of a new building plot in the western suburb Saint-Guérin, saw some objects which seemed of great scientific interest. Archaeologists whom he notified, discovered below two metres of soil traces of a human settlement of the middle Neolithic (polished stone) Age – the period between 3100 and 2800 B.C. Nearby were some menhirs and some small graves made with four stone slabs and 17 anthropomorphic steles. These are now housed in the new Museum of archaeology la Grange-à-l'Evêque, Place de La Majorie at Sion, whereas the menhirs and a grave have been placed in a small public park at Saint-Guérin near the high-school for girls.

A short way below Saint-Guérin lies the big public park La Planta. Originally this was a field outside the city walls, on which many historic battles were fought. On November 13, 1475, the duke of Savoy tried to conquer Sion in a battle on La Planta. The Valaisans, outnumbered by the duke's army of 10 000 men, finally withdrew into the city, but cunningly «forgot» to take home some huge barrels full of wine... which the duke's soldiers promptly emptied. When they were completely drunk, the Valaisans came out again... and won the battle.

In 1980, excavations began underneath La Planta to build a vast car park. Conducted by Professor Alain Gallay, the Department of anthropology of Geneva took advantage of this to investigate three archaeological levels at 7 metres below the surface in gravel deposited there by the Sionne river, which now flows canalized below Le Grand Pont, the mainstreet of Sion. So as not to delay the builders, the scientists had only a surface of 270 m² at their disposal, where they found 43 structures comprising: 4 flat fire-places; 7 fire-places in basins generally covered with stones; 5 small circular fire-places paved with flagstones; 6 shallow pits; 20 holes for more or less isolated poles; l'«empierrement». The organization in space is anarchic and does not seem to correspond to a building plan. Most of the fire-places are grouped and may have formed a camp site.

Among the archaeological material found there were numerous chips of lamellated flint and of rock crystal, an ax of polished green stone, a perforated ornament made of a marine shell, as well as 30 pieces of broken ceramic forming a homogenous whole, but the paste is rough and badly baked and they are very different from the ceramics of the medium Neolithic. Those of La Planta date back to around 4800 B.C.

Among the numerous domestic fauna, goats represent about 60 %. Some tall oxen differ from the smaller neolithic ox. There are few pigs, but some dogs. Excepting a few stags, hunted animals were about non-existent.

All the objects found at La Planta have been dated by carbon 14 tests at the Centre of geodynamic research in Thonon (France) whose director is Professor Philippe Olive, and were confirmed by the Centre of Berne.

Thus, Sion now has the oldest neolithic site of Switzerland.

Hee Engster



Les beaux dimanches en Suisse romande 1920-1940

Deux cents photographies pour nous dire ce qu'étaient les beaux dimanches de nos parents ou de nos grands-parents, en Suisse romande, entre 1920 et 1940, c'est-à-dire entre deux guerres.

Le public a efficacement collaboré à ce livre. Sollicité par un appel paru dans la presse, il a fouillé ses albums de famille et a fait parvenir aux éditeurs environ trois mille documents. Il fallut faire un choix, qui est offert aujourd'hui. Chaque document est accompagné d'un texte de Madeline Chevallaz. Non pas une quelconque légende, mais le produit d'une réflexion, d'un souvenir, peut-être d'un rêve... A la ville comme à la campagne, le dimanche était un grand jour. Le week-end n'était pas encore inventé, les loisirs étaient rares, on disposait de peu d'argent. Mais les vraies joies, on les découvrait dans la simplicité: le vélo, le pique-nique, la moto, le bateau, le train et le tram pour les évasions en famille.

Ouvrir cet album, c'est partir à la découverte d'un monde très proche de nous. Vécu par les uns, envié par les autres. Un monde aimable dont les soucis n'étaient pas absents, mais qui pourrait faire naître le salutaire désir de revivre tout simplement l'un ou l'autre de ces beaux dimanches de naguère.

P. G.

Un volume relié pleine toile sous jaquette illustrée en couleurs, format 18,5 x 25,5 cm., 160 pages, plus de 200 illustrations. Texte de Madeline Chevallaz, aux Editions Payot, Lausanne.

Mystères de la vie animale

Depuis la parution du tome 2 des «Mystères de la vie animale», Pierre Lang est revenu sur nos petits écrans dont il avait, un temps, disparu. Et son émission «Rendez-vous» a été rebaptisée «Escapade».

Avec Pierre Lang c'est de rendez-vous et de contact qu'il s'agit toujours. Qui ne l'a pas compris n'a pas compris son œuvre. Pierre Lang ne vit que pour mieux faire comprendre aux hommes, et surtout aux jeunes, ce merveilleux monde animal qui les entoure. Parce que, pour aimer, il faut commencer par comprendre.

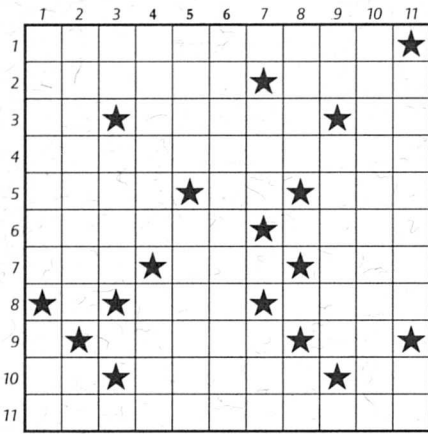
C'est sa manière à lui de nous faire partager sa passion de la nature. Car au fond, Pierre Lang est un écologiste. Comme il aimerait que l'on protège les animaux, il fait tout pour que la nature soit préservée dans son ensemble, grâce aux jeunes qu'il a réussi à stimuler en Suisse romande, et qui s'emploient à lutter contre la pollution venue de l'industrie et du tourisme. La bataille en vaut la peine. Si les animaux ont besoin de nous, nous avons tout aussi besoin d'eux, car notre monde forme un tout.

Dans ce troisième volume, Pierre Lang dévoile de nouveaux secrets par des récits passionnants sur la vie quotidienne et les mœurs des animaux domestiques et sauvages. Son livre est plein de tendresse, de découvertes, d'enrichissements. Il est illustré par des photographes renommés. Grâce à un langage accessible, même aux enfants, cet ouvrage de 160 pages captivera les amis des animaux.

Aux Editions Tribune le Matin, av. de la Gare 39, 1001 Lausanne, et dans les librairies et les kiosques.

M CROISÉS T S

par Eugène Gex



6

Horizontalement

1. Son éboulement de 1749 est demeuré dans les mémoires. 2. Mer dangereuse. - Cette divinité souffle sans doute sur la mer précédente. 3. Lettre grecque. - Fleuve du Maroc. - Pronom. 4. Travail dans le verger. 5. Hotu. - Lettres d'Italie. - Plaine d'Algérie. 6. Succès bien mal arrangé. - Peut être mignon sur une tête bien faite. 7. Trois muettes. - Comble d'aise l'acteur. - Mauve, si elle est de vin. 8. Il est le père des Juifs et des Arabes. - Ils raniment. 9. Utilisées par les chamois et les alpinistes. - Symbole chimique. 10. Durée. - Anciens caractères. - Pronom. 11. Les bœufs, les chevaux, les chiens, les chats, par exemple.

Verticalement

1. Torrent au cours bien contrarié. - Il prend soin des chevaux. 2. Elle orne d'innombrables pentes de nos montagnes. - Spectacle oriental. 3. Un peu de trop. - Trop employée. 4. Ils permettent de belles randonnées à travers le Valais. - Se disait au roi de France. 5. Gaulois. - Permet la formation. 6. Opération, après un incendie de forêts, par exemple. 7. Forme d'avoir. - Six d'Italie. 8. Neuf d'Allemagne. - Deux de Salamanque. 9. Le cobalt du chimiste. - Certains étaient inviolables. 10. C'est un droit des citoyens. 11. L'amour de Cynthia en inspira quatre livres. - Vont avec les coutumes.

Solution du N° 5 (mai)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	S	E	N	T	I	E	R	S	★	R	E
2	E	T	A	I	N	★	I	O	D	E	E
3	M	E	X	★	F	L	E	U	R	S	★
4	B	S	★	P	I	O	N	S	★	T	E
5	R	★	M	A	N	N	★	T	A	E	L
6	A	S	★	V	I	G	N	E	S	★	U
7	N	U	E	E	★	E	I	★	I	R	E
8	C	I	M	E	S	★	D	E	N	I	S
9	H	E	U	★	E	R	★	R	I	Z	★
10	E	S	★	E	X	O	R	D	E	★	L
11	R	★	E	S	★	H	A	E	N	N	I



POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Voici qu'en ce mois chaud et radieux, le peuple valaisan est en ébullition. Pense donc, à la suite d'arguties dont seuls les nombreux juristes de ce pays ont le secret, le district de Rarogne oriental, avec ses 2440 habitants, n'a pas de députés!

Ceux des 216 267 autres Valaisans doivent donc délibérer tout seuls! La démocratie est en véritable danger. Et si les mêmes causes avaient produit les mêmes effets dans les autres districts, nous devrions constater que le pays est gouvernable sans Parlement.

J'en ai connu, dans l'aréopage des cinq, qui n'auraient pas demandé mieux. Que de temps gagné!

Mon ami Aloys, familier du calembour, dirait quand même que dans ce pays ce sont des «rognes rares». Aïe!

Quant au Gouvernement lui-même, il a appris à la même occasion que rien ne serait changé à l'avenir concernant son élection: le calme plat après tempête dans un verre... de vin; après tout, pourquoi pas? Un vin assez piquant pour qu'on en redemande. Car tout recommencera à zéro, dit-on. Nous aimons les serpents de mer.

A la même période, nous aurons appris que nos préfets et nos sous-préfets, avec ou sans incartades, valaient beaucoup plus que le traitement que leur verse la République.

C'est ce qui fait leur force morale. Avis aux candidats en quête d'une telle notoriété.

A part cela, ce canton, a-t-on relevé, compte dix mille vaches de moins qu'il y a douze ans, ce qui est consolant ou inquiétant selon le vocabulaire auquel on a été habitué.

Mais le plus grave, c'est cette nouvelle selon laquelle on pourrait enfouir, quelque part dans les beaux mayens de la plus belle commune du canton, des déchets radioactifs. Tu te rends compte!

Nous ne pouvons tolérer une telle imposture. Le Valais, un dépotoir!

Et pourtant je me souviens que dans ma jeunesse on commercialisait à Finhaut, sous le nom de radi-eau, une eau radioactive qui était un argument publicitaire en faveur de cette vieille station... C'est comme les dentifrices dont on vante la teneur en fluor!

Tout est question de mesure, disent les sages.

L'a-t-on dépassée, cette mesure, en votant au Parlement l'achat d'un scanographe? Non, puisqu'un journaliste a pu écrire que l'outil, valant plusieurs millions, sert à traiter des maladies! La technicité des objets traités au Parlement échappe même aux gens de presse.

Je gardais pour la fin ce rappel de l'interview imaginaire d'un conseiller d'Etat publiée dans une gazette locale, où l'intéressé ne s'est pas reconnu. Ça a fait un peu scandale.

Mais moi j'ai connu un magistrat qui se les fabriquait et les faisait publier. C'était plus rassurant pour lui.

Ceci dit, je souhaite avec toi un bel été.

A ce propos, tu auras appris comme moi qu'une première livraison de l'atlas climatologique de la Suisse avait eu lieu. La dernière sortirait dans dix ans.

Il aura fallu tout ce temps pour, je l'espère, faire admettre à toute la Suisse que le Valais jouit d'un climat exceptionnel. Espérons que l'instrument pénétrera jusque dans les studios où se préparent les prévisions du temps.

Bien à toi.

Sion chante



Sion chante

La symphonie de la réussite!

Texte Robert Clivaz - Photos Oswald Ruppen



Quelques notes sur une portée, trois ou quatre Valaisans qui se rencontrent, cela suffit pour que l'on se mette à chanter! Quelques personnes en plus permettent de former une chorale et il y en a beaucoup en Valais.

L'occasion de la récente Fête cantonale des chanteurs et chanteuses à Sion a permis de constater que le chant a toujours une place importante dans notre vie et que les notes lient des amitiés d'où sont exclus les dièzes et les bémols.

Quatre sociétés sédunoises, le Chœur de dames, la Chorale sédunoise, le Männerchor Harmonie et le Chœur de Bramois avaient accepté, voici quelques années, d'organiser cette fête cantonale à Sion. C'était déjà une première, puisque quatre sociétés unissaient leurs efforts.

Les organisateurs n'allaient pas en rester là et décidaient, dès les premières séances, de faire de leur fête quelque chose de réussi et de particulier. L'anniversaire de la fédération, qui compte septante-cinq ans d'âge, allait aider à trouver des idées sympathiques. Une fois le comité formé, la présidence attribuée à M. Gilbert Debons, vice-président de la ville, les commissions se mirent au travail. Tout se passait dans l'ombre mais avec une belle efficacité qui allait se traduire par le point d'orgue des journées sédunoises.

Tout commença par ces fameux concerts d'annonce. Les organisateurs voulurent aller dans tout le canton annoncer la bonne nouvelle, prendre les rendez-vous pour la fête. A Sierre, Martigny, Saint-



A gauche, le concert d'annonce avec l'orchestre Prophyl 80; quelques vues prises au cours d'une répétition à Saint-Léonard



Maurice, Brigue et Sion, le concert d'annonce permit aux auditeurs d'apprécier des productions de l'orchestre Prophyl 80, placé sous la direction de Pierre-Paul Hennebel, et du grand chœur placé sous la direction d'Edouard Dela-loye. L'orchestre interpréta des œuvres de Schubert et Bruch, le chœur et l'orchestre vibrèrent au «Requiem» de Jean Gilles.

Le ton était donné, la fête devait réussir. Le vendredi après midi, lorsque les enfants envahirent la capitale, ce fut comme un air de printemps qui arrivait. Les concerts en ville, le passage devant le jury, le cortège, le grand lâcher de ballons et les cris de joie de tous ces gosses sous la cantine demeureront des heures marquantes.



L'on avait placé le samedi sous le signe de «Sion, ville chantante». Et le pari fut tenu. Les sociétés se produisirent devant le jury mais chantèrent également dans plusieurs quartiers de la ville, à l'hôpital, chez les personnes âgées... Sion chanta et la population vibra.

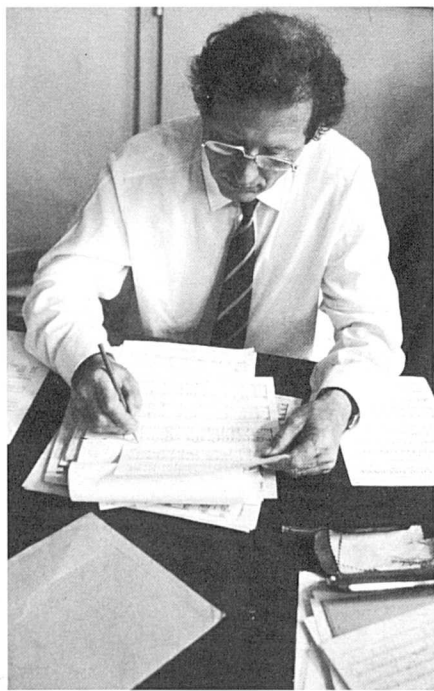
Pendant ce temps, quelques sociétés participaient à des «ateliers», méthode nouvelle de travailler en commun des pièces que l'on prépare chacune chez soi et que l'on présente au public avec les autres chorales. L'Orchestre des jeunes-musicales de Saint-Maurice était là pour apporter son appui aux chanteurs.



Le concert de gala fut une belle réussite et cette expérience des «ateliers» devrait se renouveler lors des prochaines fêtes cantonales.

Le dimanche on fêta, sur la place de la Cathédrale, le septante-cinquième anniversaire de la fédération. Quelle belle messe, chantée par toute l'assistance et se terminant par ce chœur «bouches fermées» impressionnant et dédié à tous les chanteurs opprimés dans le monde! La bannière cantonale venue de Brigue, où avait eu lieu la dernière fête cantonale, effectuait son dernier voyage, puisqu'on a profité de l'occasion pour en inaugurer une nouvelle.

Le cortège allait connaître quelques problèmes avec l'ouverture des écluses célestes et les spectateurs accourus tout de même en nombre ne purent apprécier à leur juste valeur les travaux d'art des chars et les beaux costumes des sociétés.



Mais l'humeur marquait un tel tempo que rien ne pouvait ternir ces belles journées! Les organisateurs reprennent leur souffle et ne regrettent plus, au vu des résultats, les heures passées à la préparation. Ils inscriront à leur bilan très positif tous les points forts déjà cités, et remarqueront encore qu'ils ont eu à inscrire un concert devant le jury pour le chant grégorien, dont le renouveau est certain. Heureuse innovation, encore: parmi les sociétés participantes, nombre de chœurs de jeunes.

C'est un alleluia plein d'allégresse que tous peuvent entonner: organisateurs, participants, autorités cantonales, spectateurs, auditeurs des concerts. Que cet alleluia fasse retomber longtemps encore – jusqu'à la prochaine fête cantonale – les bienfaits du chant et de l'amitié sur le canton tout entier!

Robert Clivaz.

Un moment d'anxiété avant d'affronter le jury



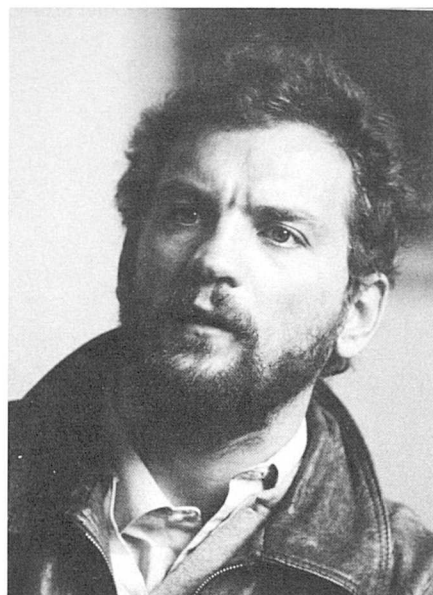
L'inclémence du temps n'a pu tempérer l'enthousiasme des chœurs: Sion chante



Jean-Blaise Evéquo

peintre

Texte Marthe Droz - Photos Oswald Ruppen et Robert Hofer



Son exposition récente à la Grange-à-l'Evêque, où il montrait ses œuvres articulées en trois volets – le portrait, l'aquarelle et l'harmonie des natures mortes – nous a permis d'approcher de près la démarche artistique de ce jeune Valaisan établi à Florence depuis plusieurs années.

Ici se manifeste un tempérament exceptionnel qui exprime la douceur, la tendresse, la rigueur et une énorme sincérité. Il exclut la provocation et les teintes bruyantes.

L'œuvre paraît d'une maturité singulière quand on connaît le jeune âge de l'artiste. A vingt-huit ans il sait ce que les plus grands ne découvrent qu'à l'approche de la vieillesse.

Son enfance il la vit en Valais, dans une région où le soleil couchant modèle à coups d'ombres les montagnes.

Dès sa tendre enfance Jean-Blaise s'intéresse au dessin, mais il ne sait pas encore qu'il va embrasser cette carrière. A l'école, au collège, il dessine. C'est, dit-il, l'une de mes meilleures notes. Il hésite longtemps pour savoir s'il sera avocat, études qu'il mène presque à terme, et c'est finalement par vocation qu'il choisit la peinture.

Son intérêt pour les musées et galeries se manifeste lors des tournois d'escrime – discipline sportive qu'il maîtrise parfaitement – qui l'amènent à Milan, Paris, Londres, Budapest, Berlin, Montréal.

Jean-Blaise Evéquo a ressenti le besoin de retourner aux sources. Il s'installe, avec sa ravissante jeune femme, à Florence, où tous deux s'inscrivent à l'Académie des arts.

Et c'est à Florence qu'il choisit ses maîtres. Il y trouve son inspiration et c'est pour lui la révélation. Là, il baigne dans le souvenir admiratif des Anciens.

La découverte de la Renaissance est profondément révélatrice et le met en garde contre une production hâtive.

Il met son âme dans ses portraits à l'huile. Il exclut toute composition frileuse. Artiste consciencieux, il a suffisamment de talent



pour reproduire le visage dans «le portrait de mon ami Alex» et en saisir cette ressemblance qui paraît si peu compter pour certains puristes modernes. Il sait voir et nous communiquer ses sentiments.

Ses aquarelles parfaitement équilibrées dans l'harmonie des teintes traduisent diversément l'émotion du spectacle de la nature. C'est elle qui lui dicte les accords essentiels de couleurs et de formes.

Ses compositions nous offrent des féeries toscanes, source constante de charme et de douceur. Ses paysages valaisans sont un enchantement pour les yeux et l'esprit. Il nous offre son caractère de tendresse bien déterminée avec quelque chose d'étrange et ce besoin de laisser libre court à son juvénile instinct de création. Dans ses paysages, Evéquoz observe le silence, fixe son regard avec acuité.

L'artiste maîtrise la technique nécessaire à la représentation des objets. Sa vision exprime la précision du dessin, les formes généreuses, sombres et pénétrantes.

Il convient de relever l'authenticité, qu'il revendique d'ailleurs. La simplicité avec laquelle le jeune artiste se confronte avec les choses de l'esprit est la traduction fidèle des émotions qu'il nous transmet. La composition des objets se rencontre harmonieusement; vases, bouteilles, pots en grès, en un mélange raffiné.

L'artiste étudie la forme dans les structures matérielles de la nature, au sens académique du terme. Il est aisé de saisir dans ses formes l'étrange magie des compositions qui s'unissent et s'harmonisent entre elles d'une manière aussi excellente. Il capte en même temps notre sensibilité et notre intelligence; en

partant de la forme, il témoigne une connaissance parfaite de l'équilibre.

Bach, ce virtuose du clavecin, de l'orgue et du violon, occupe une place privilégiée dans son cœur. Cette prédilection se définit par ses thèmes combien élégants à la fois par leur vigueur et spontanéité. C'est en l'écoutant qu'il aperçoit l'identité entre les sons et les couleurs.

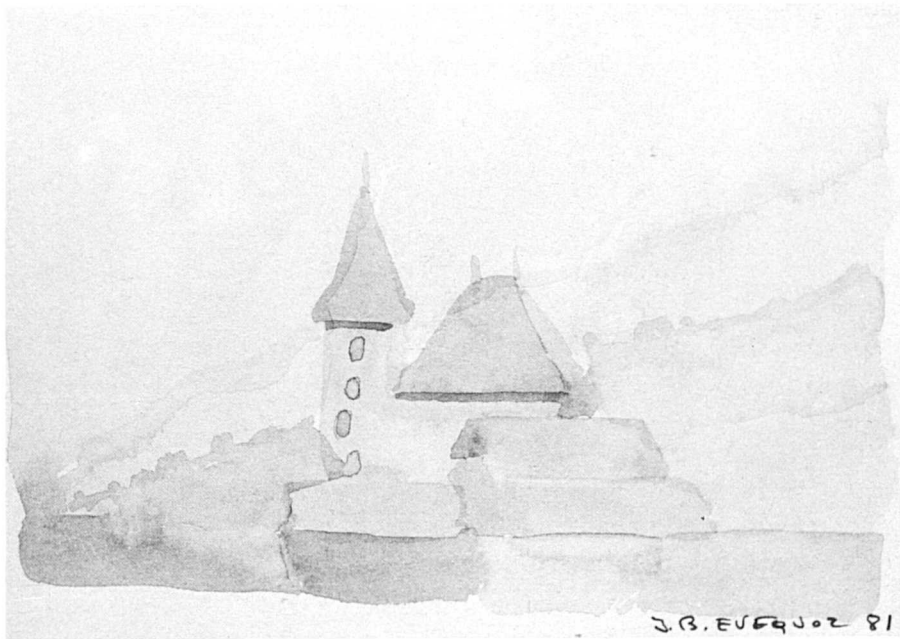
Nous pouvons affirmer sans exagération qu'il réussit cet exploit de faire l'unanimité des générations.

L'important n'est pas de réussir dans la vie, l'important c'est de la réussir! Cette réflexion de Brel, Evéquoz l'a faite sienne.

Cette première en terre natale présage d'une carrière artistique prometteuse.

C'est ce que nous lui souhaitons.

Marthe Droz.



Raymond Farquet

le sens de l'Absolu et l'écriture comme ascèse

Texte Gilberte Favre
Photos Robert Hofer



D'austères lunettes d'intellectuel.

Raymond Farquet, maître au Cycle d'orientation de Genève, est un pédagogue et un historien réputé. Vingt-cinq ans d'enseignement.

Derrière les lunettes – merveille de la transparence du verre! – je vois et je sens une formidable tendresse, une montagne de douleurs ravalées, assumées. Le fantôme d'une inquiétude existentielle (toujours celle-là!) et la pétillance de l'humour.

Je lis «La fuite»¹, le premier livre de Raymond Farquet, et le parfum des marronniers de l'avenue de la Gare, à Sion, se mêle à l'encens de la cathédrale. Mon émotion est légitime. A deux maisons près, Raymond Farquet fut mon voisin. J'avais cinq ans quand il a quitté Sion. Lui vingt. Nous ne nous sommes donc pas fréquentés.

Il me suffit de me plonger dans «La fuite» puis dans «Le vagabond»², en passant par «La vengeance»³. Je marche sur ses pas et je titube avec lui.

Comme je comprends son sentiment d'étouffer, dans un milieu borné, son rejet de l'hypocrisie et du conformisme! Parce qu'il voulait être lui-même, Raymond Farquet a eu le courage de s'en aller sur les routes de France puis chez les chiffonniers de l'abbé Pierre, à Paris. Pour faire craquer le cordon ombilical-cocon familial hyperprotecteur et opresseur.

De Sion à la France, de Genève à Isérables, l'éternelle quête de soi, l'Absolu qu'on voudrait absolu, quotidien, permanent, éternel.

La difficulté à le vivre, cet Absolu, justement. Alors les psychanalyses et la cohorte de psychiatres. L'alcoolisme. Enfin, l'écriture. Salvatrice.

Le besoin d'être un marginal

– En somme, Raymond Farquet, pourquoi les psychiatres? L'écriture est une sorte d'exutoire...

– A un certain moment, le psychiatre m'a été nécessaire parce que j'avais besoin de lui comme d'un miroir. C'est mon malaise qui m'a incité à écrire dès l'approche de la cinquantaine. J'étais le bon client de la psychiatrie et de l'écriture. Maintenant, j'ai abandonné les psychiatres et j'écris. Je considère l'écriture comme une protection.

– «La fuite» et «Le vagabond» sont des récits autobiographiques; «La vengeance», un recueil de nouvelles valaisannes. Doit-on en déduire qu'après vous être libéré, vous vous ouvrez à d'autres horizons?



– C'est vrai qu'avec «La vengeance» j'ai fait une démarche différente. Il n'empêche que je suis dans tous les personnages, même si l'on ne m'y reconnaît pas. Je me suis remis aux nouvelles et je progresse dans la connaissance de moi. Après, j'essaierai d'écrire un roman. Mais j'ai de la peine. Je n'ai pas le souffle nécessaire. C'est une question de peur. La puissance d'écriture, chez moi, dure une page. J'ai peur de ne pas maîtriser l'écriture. Après deux ou trois pages, c'est terminé. D'où mon besoin d'écrire des nouvelles, des textes courts, condensés, ramassés.

– Vous dites avoir, parfois, peur d'écrire. Peur de vous connaître?

– Non, peur de ne pas me trouver. Je ne crois pas me connaître. Plus on écrit sur soi, plus on recule l'évidence de ce qu'on est.

– Vous arrive-t-il de penser: si j'avais écrit plus tôt, je n'aurais jamais eu besoin de psychiatre?

– A quinze ans, j'avais le besoin d'exploiter ma sensibilité et j'ai fait de la musique. Je jouais du violon. La musique était mon exutoire. Ensuite, j'ai connu le vagabondage. Parce que j'ai toujours été bouleversé par les marginaux et que j'ai toujours ressenti le besoin d'être un marginal.

– On vous sent très proche des jeunes, des jeunes qui se cherchent de toute leur sincérité...

– Oui, des jeunes meurtris, pas de la jeunesse suffisante. J'en suis proche physiquement aussi. Nous nous fabriquons des «clopes». Eux, c'est des cigarettes remplies de mort. Voilà toute la différence. Mais c'est la même solitude.

– Vous êtes un solitaire, Raymond Farquet?

– Oui et je le deviens de plus en plus. Je ne connais pas beaucoup d'humains. En Valais, mon meilleur ami s'appelle Albert Chavaz.

– Après avoir vagabondé, vous avez poursuivi vos études...

– Je suis devenu chercheur – je suis historien national – et j'ai passé ma licence à trente-huit ans.

– Ne regrettez-vous pas de n'avoir pas écrit plus tôt?

– Je ne regrette rien. Comme les jésuites, j'ai fait deux fois ma culture. Bien que venue tard, pour moi, l'écriture est une recherche d'Absolu. Elle devient un prolongement important de ma vie, ce qui fait que je vis moins...

– ... ou plutôt autrement...

– Socialement, je vis moins. Ces temps, j'écris beaucoup. Je suis poussé par la force et la nécessité de ce qui s'est accumulé pendant trente ans. En somme, j'étais un écrivain rentré dès l'âge de quinze ans. Lorsque je me suis marié, ma femme, pensant épouser un écrivain, m'avait offert une machine à écrire.

Face à un barrage

– Aujourd'hui, avez-vous le sentiment d'être arrivé au bout de votre quête?

– Non mais je suis face à un barrage, parce que je n'arrive pas à recréer ce que j'étais. Je suis une nature multiple qui n'arrive pas à trouver son unité. Grâce

à l'écriture, je me suis trouvé sur le plan social. Je n'ai pas besoin de promotion, dans mon métier. Je ne recherche pas les honneurs. Ce qui m'intéresse, c'est d'être lu. Par qui que ce soit... J'ai écrit «La fuite» en me disant: si des personnes y trouvent le reflet de leurs problèmes, j'aurai gagné. Dans «La vengeance», j'ai une vision plutôt pessimiste de l'homme de la montagne. Je me sens de plus en plus Valaisan, de ce Valais exalté par Corinna Bille et Maurice Chappaz. J'essaie d'atteindre la vérité à l'état pur, de montrer la réalité valaisanne et non pas l'imagerie idéalisée.

– Et la mort, l'idée de la mort vous obsède-t-elle?

– En permanence. L'acte d'écrire est une résistance à la mort.

Propos recueillis par Gilberte Favre.

¹ «La fuite», récit flashes, Ed. Poésie vivante.

² «Le vagabond», Ed. L'âge d'homme.

³ «La vengeance», Ed. L'âge d'homme.



Un tableau allégorique de C.F. Brun, plus connu sous la dénomination de «Déserteur», représente trois chemins. Le premier, aboutissant à un alpage «mène au paradis»; celui allant à plat «conduit au purgatoire» et le troisième, plongeant comme une vrille vers Sion, «s'achève en enfer»...

Cela montre bien dans quelle considération le montagnard tenait la ville, il y a moins d'un siècle. Ce monde mystérieux ne l'attirait guère; il n'était pas fait à sa mesure.

Pourtant, quelques impératifs l'obligeaient de s'y rendre. Je m'imagine volontiers ces paysannes toutes repliées sur elles-mêmes, tirant derrière elles une chèvre rétive ou une vache étique jusqu'à la Planta, alors merveilleux champ de foire qui s'animait une bonne douzaine de samedis par an. Le marché conclu, on allait «donner pour une messe» au couvent des capucins et, quelques amulettes indispensables faites, on reprenait le chemin de la montagne. Trois ou quatre heures de marche, les distances s'estimaient alors en heures et non en kilomètres.

Les vignerons aussi devaient traverser la ville pour se rendre à leurs parcelles sur le coteau voisin. Ils avaient leurs fournisseurs attirés, n'ayant confiance qu'à la bouillie bordelaise de X, comme au vin servi au petit café Z. Revenus des vignes, les soirs de Carême, ils étaient une dizaine parfois à entasser leur fatigue dans des petites chambres possédées en commun dans le quartier de la Lombardie ou de la Ciberie, des endroits à leur mesure, où on se connaît et on peut s'interpeller dans la vraie langue du haut pays. Pas question non plus, pour eux, de faire une incursion dans la ville proprement dite. Il faut savoir échapper au diable...

La foire et la vigne appelaient donc impérativement les montagnards vers la ville. D'autres occasions, plus rares, obligeaient aussi à mettre ses habits du dimanche et à descendre le raidillon vers la plaine. Ce procès qui n'en finit pas avec le voisin prendra peut-être une tournure favorable, si on apporte un beau fromage dur à l'avocat... Je revois aussi un

Ils sont pourtant descendus

Texte Jean Follonier

vieux président de commune, aux belles moustaches blanches, tout rayonnant dans ses habits de fête, descendant en ville «dire deux mots à ceux de l'Etat». A son retour, mille questions l'accablaient, auxquelles il répondait invariablement: «S'il faut redescendre, je redescendrai. Ils commencent à me connaître, ceux d'en bas...» Etre connu de «ils», quel prestige pour le vieux chef!...

* * *

La famille ne cesse de croître, la terre est exploitée jusque dans ses derniers retranchements, le haut pays n'offre aucune possibilité de gain, si ce n'est celle d'une terre avare. Certaines familles, à la fin du siècle dernier, ont succombé à la tentation de l'émigration vers des pays dont on leur fit miroiter les inépuisables libéralités. D'autres, en revanche, moins attirées par la grande aventure d'outre-Atlantique, ont cependant été obligées de quitter leur haute vallée, afin de «pouvoir faire face», comme on disait. Leur exode s'est donc arrêté à Sion. Ils se sont entassés dans les masures des vieux quartiers et ont commencé à louer leurs bras à qui voulait les employer. Certains sont devenus chefs-vignerons, d'autres éboueurs, d'autres... Car cette marche vers la recherche d'un mieux-être ne fut pas toujours jalonnée de réussites.

Ainsi ont fait souche dans la ville combien de familles du haut pays. A la longue, elles lui ont donné des magistrats, des édiles, des directeurs – et aussi combien de manœuvres et de ratés. C'est le lot de toute émigration.

* * *

Puis vint le premier camion qui osa circuler sur ce qu'on appelait pompeusement la route. Quel exploit et quel prestige acquit tout de suite ce premier chauffeur! Oh non, ce ne fut pas d'emblée la perfection dans ce nouveau mode de transport. Par temps pluvieux, le camion s'enlisait dans des fondrières ou dérapait sur le talus; il fallait alors une dizaine d'hommes et quelques mulets pour le tirer de sa mauvasse posture... Par beau temps, il arrivait aussi que le chauffeur vouât une amitié trop grande à la bouteille et que, de la sorte, le service motorisé perdît de son efficacité...

Malgré toutes ces lacunes, la venue du camion, qui faisait simultanément plusieurs offices, tels que bétailleur et taxi, rapprocha singulièrement la montagne de la ville. On commença à s'y rendre sans de trop urgents besoins; on commença d'avoir moins peur du diable...

Je ne peux m'empêcher ici de vous parler d'un autre «camion». J'ai connu une vieille fille, qui aurait bientôt cent ans aujourd'hui, et qu'on surnommait «le camion du pain blanc». Une fois par semaine, elle se rendait en ville, chez un boulanger de la place du Midi, avec son mulet chargé de bois. Elle avait donc, tout d'abord, préparé ce bois, avait fait trois heures de marche pour descendre et autant pour la remontée. A l'époque, son tarif était – tenez-vous bien – de 1 fr. 60 par voyage. A l'occasion de sa descente hebdomadaire en ville, des gens un peu plus fortunés ou devant célébrer un événement particulier, lui demandaient de ramener une belle miche de pain blanc, ce dont elle s'acquittait toujours avec ponctualité. De là son surnom auquel ne s'attache aucune méchanceté. Et quelle saveur possédait le pain blanc ainsi «camionné»!

Et ainsi, petit à petit, tombèrent les cloisons entre la ville et la montagne. Cela n'alla certes pas sans réactions. Quand le camion commença de transporter sérieusement des personnes, on éprouva, soudain, quantité de besoins nouveaux de se rendre en ville. D'ailleurs, le chauffeur, qui ne fit jamais fortune, ne vous demandait que deux francs pour l'aller et le retour. Malgré cela, une vieille femme de ma connaissance ne cessait de gémir:

– Autrefois, on allait à pied...

– Alors, pourquoi vous prenez le camion?

– Ça va quand même plus vite...

Vous faut-il d'autres preuves que certaines mutations sont irréversibles?

* * *

Aujourd'hui, les mayens des messieurs d'hier sont tout simplement devenus les Mayens-de-Sion. Il existe désormais un langage commun entre la montagne et la ville. On avait peur de la ville, et la voilà devenue familière, liée à votre existence quotidienne. L'allégorique tabou du «Déserteur» ne parvient plus qu'à nous faire sourire, car quelles dimensions devrait posséder l'enfer si tous ceux qui, chaque matin, prennent la route de Sion étaient condamnés à la géhenne éternelle?

Jean Follonier.

Evolène



SUISSE

VALAIS
WALLIS

SCHWEIZ

INFORMATION

Juin 1982



Evolène et sa région

En face de la ville de Sion s'ouvre une vallée aux flancs de laquelle s'étagent des villages et hameaux aux chalets de bois patinés par le temps, avec les taches plus claires de constructions neuves, des églises et chapelles. C'est le val d'Hérens, desservi par de bonnes routes bien entretenues durant toute l'année, aboutissant à Evolène, aux Haudères, à Villa, La Sage, La Forclaz, Ferpècle, à Arolla, près de la frontière italienne.

Ces noms évoquent pour le touriste de délicieuses vacances dans de bons hôtels, dans des appartements confortables, dans des chalets neufs ou rustiques, dans des campings bien organisés, et dans un air pur, vivifié par les vastes prairies, les forêts de sapins, de mélèzes, d'aroles, les ruisseaux descendant impétueusement de

la montagne et rendant à l'atmosphère un peu de l'humidité absorbée par un soleil généreux.

Ils évoquent également d'agréables promenades de tous genres ou des ascensions prestigieuses, d'admirables champs de neige desservis par un téléski et dix-sept téléskis, des pistes de fond à pente douce permettant aux randonneurs de tous âges de fortifier leurs muscles tout en admirant des sites grandioses.

D'innombrables peintres, musiciens, poètes ont célébré à l'envi les beautés de ce fond de vallée, de ses hauts sommets, la sobriété de l'architecture de ses chalets aux balcons fleuris, les costumes gracieux de ses habitants, la qualité des textiles qui y sont tissés, la bienfaisance des travaux sur bois ou sur cuir. On y trouve des vestiges des



Henri-Jules Métrailler

époques celtique et romaine; les touristes la parcourent depuis plusieurs siècles, à en croire les récits du naturaliste zurichois Conrad Gesner relatant les excursions qu'il y fit en 1550, ceux de Rodolphe Töpffer racontant ses difficultés à se procurer la nourriture et le logement pour lui et ses accompagnants, ou encore ceux de Guy de Maupassant, admirateur de la majestueuse Dent-Blanche qu'il qualifia de «monstrueuse coquette». Edwar Whymper lui-même fut d'abord un amoureux de cette «reine des Alpes», puis il la prit en grippe lorsque, parvenant à la conquérir en 1862, il s'aperçut qu'il n'avait pas été le premier, ayant été devancé par l'Irlandais Kennedy. Dans le haut val d'Hérens (ancien nom d'Evolène) s'entremêlent harmonieusement les activités touristiques, artisanales, agricoles. C'est l'origine de la race d'Hérens, de ces vaches actuellement répandues dans toutes les vallées en raison de leur aisance à se mouvoir dans les fortes pentes des hauts pâturages, en raison surtout de leur tempérament belliqueux, si prisé des amateurs de «reines». Ces bêtes douces et câlines avec l'homme, se livrent entre elles à des combats acharnés pour la conquête du titre envié de «reine» dans chaque alpage où elles passent l'été. Le joyeux

tintement de leurs sonnailles rompt la monotonie du silence de la montagne.

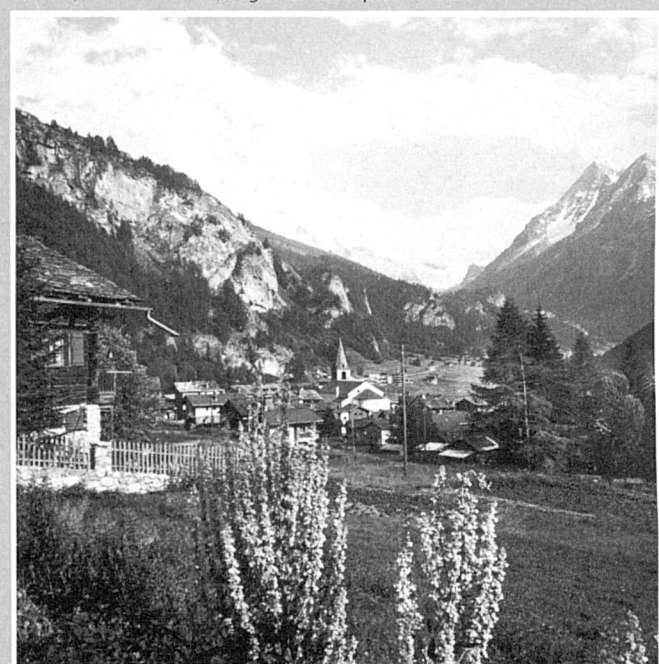
Le premier hôtel fut ouvert à Evolène en 1858, le second à Arolla en 1862 et, petit à petit, on est arrivé au total de vingt-quatre. Les cabanes et refuges alpins abritent les courses pour les ascensions importantes. Le Centre alpin des jeunes à Arolla prépare à la pratique de l'alpinisme sous toutes ses formes et trois écoles de ski forment les amateurs du sport blanc, débutants ou plus avancés.

Les quatre sociétés de développement (une par région touristique), afin d'harmoniser leur activité, sont groupées en fédération communale présidée par M. Henri-Jules Métrailler, délégué à l'Union valaisanne du tourisme pour le secteur Sion-Hérens-Conthey.

La commune d'Evolène, qui est la quatrième de Suisse en étendue, doit sa réputation à ses belles journées ensoleillées, à ses paysages formés de cimes imposantes et de glaciers étincelants contrastant avec la verdure des bois et des prairies, à la qualité des mets servis dans ses hôtels et restaurants, à ses magasins bien pourvus, à l'amabilité de ses habitants. On aime à découvrir ses différents villages, on aime à y revenir année après année.

J. Maistre.

Evolène, la Dent-Blanche, le glacier de Ferpècle et les Veisivi



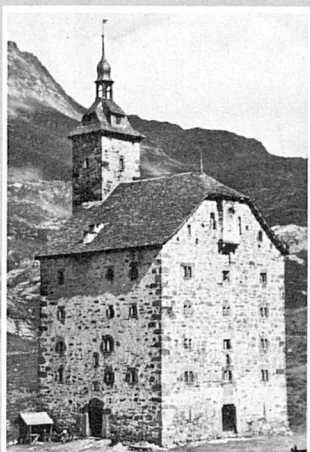
UNSERE **K**URORTE MELDEN

Napoleon ist nicht vergessen

Die Zinntasse und das Fünffranc-Stück mit der Jahrzahl 1806 sind Zeugen dafür, dass am 27. Mai 1807 Napoleon I in Gabi, am Fusse des Simplons, Station gemacht und ein Glas Milch getrunken hat. Zinntasse und Geldstück befinden sich noch heute im Besitz der Familie Seiler, die das Hotel Weissmies führt. Das Hotel war damals eines der von Napoleon I entlang der Simplonstrasse errichteten Schutzhäuser und wurde im Jahre 1868 zum Hotel umfunktioniert. Das war die Zeit, da die Engländer kamen, die sich im Alpinismus und in der Erforschung des Alpenraumes hervortaten. Deshalb ist die Tafel an der Frontseite des Restaurants im Gabi auch auf englisch abgefasst, denn sie waren die häufigsten Gäste. Seit dem denkwürdigen 27. Mai 1807 sind 175 Jahre verflossen. Von seiten der Familie Seiler vom Hotel Weissmies offeriert man im Jubiläumsjahr 1982 allen jenen einen Walliser Teller, die am 27. Mai geboren sind, egal, ob derjenige im Sommer oder im Herbst in Gabi vorbeikommt. Er muss sich auch im grossen und entsprechend gewichtigen Gästebuch eintragen, das Patron Leopold Seiler für die Geburtstagskinder bereithält. Für geschichtsbewusste Personen sei zugegeben, dass Napoleon I niemals über den Simplon gekommen ist. Das muss ihn aber nicht gehindert haben, bis an den Fuss dieses Passes zu kommen, den er für seine Soldaten und seine Kanonen ausbauen und mit einigen Bauwerken bestücken liess.

Von alten und neuen Kreuzstichen

Es ist das Verdienst des Walliser Heimatwerkes, das an der alten Simplonstrasse in Brig ein vielbeachtetes und besuchtes Ausstellungs- und Verkaufslokal unterhält, das Jahr durch die verschiedensten Ausstellungen zu organisieren. Am 26. Juni ging beispielsweise die über einen Monat währende Ausstellung über Kreuzstich zu Ende, betitelt: Kreuzstich einst und jetzt. Neben alten Stickereien aus Privatbesitz stellten die Walliser Museen schöne Beispiele aus dem 17. Jahrhundert zur Verfügung. Ergänzt wurde diese Schau durch 'moderne' Arbeiten aus dem Bündnerland von privat, dem Bündner Heimatwerk sowie aus Dänemark.



Stockalper Hospiz (1650)

«Aktuell»

Etwa im Format einer Strassen- oder Landkarte – und auch so faltbar – präsentiert sich Saas-Grund's erste Gästezeitung. Es ist ein Versuch, den Gästen mehr Information zu bieten, die sich mit dem Ort ihrer Wahl und dessen Möglichkeiten befassen. Neu ist in diesem Sommer die Einführung einer Kurkarte, mittels derer viele Vergünstigungen bei Angeboten gegeben sind. Der Sommergast des Saastales trifft eine gute Wahl, begibt er sich doch in ein Gebiet, in dem das Wandern nicht nur Lust sondern grosses Erlebnis ist.

Alle sind gemeint

«Die Berggastfreundschaft Grächens ist bekannt, und trotzdem zeigen die Erfahrungen, dass noch nicht alle dieser Haltung nachleben können oder wollen. Nicht nur die am Tourismus direkt interessierten Kreise beeinflussen den Aufenthalt und das Wohlsein des Gastes, sondern das ganze Dorf; auch die einheimische Jugend.» So steht es im Geschäftsbericht 1981 des Grächner Kur- und Verkehrsvereins. Es sind Worte und «Ausblicke in die Zukunft», die sich ein Echo erhoffen, wie es das unausgesprochene

Anliegen vieler am Tourismus in vorderster Front Stehender ist, dass dieser Wunsch beherzigt wird. Und das gilt nicht nur für Grächen.

Südliches Gepräge

Der Kaufplatz von Visp hatte immer schon ein südlich anmutendes Aussehen, hervorgerufen durch schmiedeiserne Balkone an den Häusern und manchenorts Oleanderbüsche sowie hübschen Blumenschmuck. Eine weitere Bereicherung erfährt das Zentrum des alten Visp nun mit der Ausbautetappe seitens der Gemeinde für das laufende Jahr. Das Ziel wird die Verkehrsfreiheit sein. Aber schon 1982 darf sich der Kaufplatz neuer Zierpflanzungen, vier Sitzbankgruppen und neuer Beleuchtung erfreuen. Und Strassencafés der angrenzenden Wirte sorgen zu – sätzlich für eine südliche Atmosphäre.

Der grosse Moment

Wenn dieses Heft erscheint, ist in Oberwald ein baulich mit vielen geologischen Schwierigkeiten gesegnetes Vorhaben Wirklichkeit: die ganzjährige Verbindung der Kantone Wallis und Uri mittels des Furkatunnels. Am 25. Juni nahm dieser Verkehrsweg den Betrieb auf. Der feierliche Moment der offiziellen Inbetriebnahme hat vergessen lassen, wieviel harte Worte um diesen Tunnel, der lange Zeit nur als «Loch» bezeichnet wurde, fielen, zumeist im Zusammenhang mit den finanziellen Mitteln, über deren Höhe man sich gründlich getäuscht hatte. Gemessen an den Projekten, die vor hundert Jahren und um die Jahrhundertwende aufkamen, dürfte der Furkatunnel in der Realität gründen und seiner Funktion angemessen sein. Die Zukunft wird es lehren.

L. K.

Ganterbrücke am Simplonstrasse, Stich von Gabriel Lory fils.



Riederalp

au pied du grand glacier
d'Aletsch

La station pour des vacances actives printemps, été et automne 1982

Choix unique de promenades avec guide, courses sur le glacier et excursions. Plus de 150 km. de chemins pédestres, Parcours Vita, semaines de promenades pour votre santé, promenades d'aventure pour enfants, excursions, fêtes d'alpages, concerts, piscine couverte d'hôtel, restaurants de spécialités. Dans 11 hôtels, 500 chalets et appartements, possibilités de logements pour chaque budget et pour tous les goûts.

Excursion de 3 jours

Belalp-Glacier
d'Aletsch-Riederalp
Lac de Märjelen-Fiesch
Binn-Col du
Safliisch-Rooswald
du 9 au 11 juillet et du
10 au 12 septembre 1982

Vendredi

Allalin
Observation des oiseaux et du gibier
Traversée du glacier

Samedi

Excursions au Blinnenhorn

Mercredi Jeudi

Excursions sur le glacier
Cabane Concordia
Lötschental

Jeudi

Lac de Märjelen
Villa Cassel
(Centre écologique)

Mercredi

Visite
d'une fromagerie d'alpage
Lac de Märjelen
Excursion sur le glacier

FORÊT D'ALETSC

et

GLACIER D'ALETSC

deux des plus magnifiques
buts d'excursions des Alpes
Accès facile et rapide

Lundi

Zenbächen-Katzenlöcher
Excursions
sur le glacier
Formation d'alpinisme

Mardi

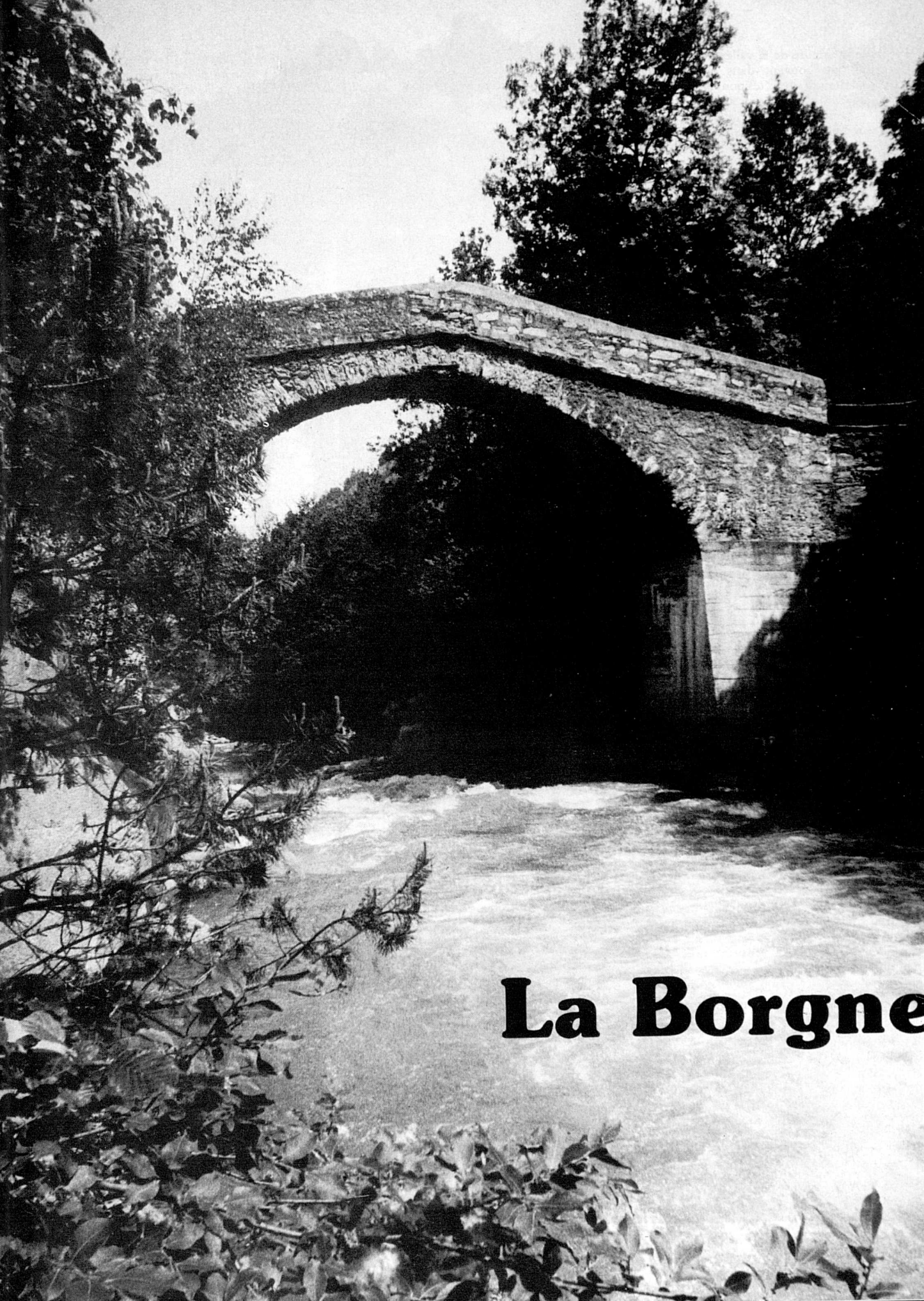
Traversée du glacier
Grünsee
Entraînement sur glacier

Riederalp

au pied du grand glacier
d'Aletsch

Programme détaillé, renseignements,
prospectus, inscriptions:

Office du tourisme
3981 Riederalp
Tél. 028/271365



La Borgne

La partie inférieure de la vallée de la Borgne n'apparaît pas souvent dans les listes de préoccupations des sociétés pour la protection de la nature, ni dans les ouvrages traitant des objets naturels importants. Pourtant, deux sites renommés de cette vallée sont classés dans les inventaires nationaux, les pyramides d'Euseigne et l'ermitage de Longeborgne. Entre eux, six kilomètres de vallée sauvage, tout un paysage vierge, sans route ou presque, sans ligne à haute tension, sans construction autre que les modestes établissements paysans. Tout dans cette région épargnée présente un intérêt pour la protection de la nature et du patrimoine.

Le modelé et les délaissés glaciaires

Si les anciennes formations géologiques ne montrent rien de très spectaculaire ni de très didactique, le passage et la stagnation des glaciers ont par contre laissé des marques impressionnantes. Après la période d'extension maximale des glaciers, le réchauffement ne s'est pas fait sentir de façon constante. En fonction de refroidissements passagers, le recul du front pouvait s'interrompre ou même faire place à une réavancée temporaire. Les bancs morainiques qui apparaissent très clairement dans la région du château de Vex, des pyramides d'Euseigne et de La Luette témoignent des grandes accumulations d'alluvions liées à ces arrêts. Certaines de ces alluvions se sont déposées dans des lacs résultant du barrage par la glace de l'une des vallées ou de dépressions latérales.

Après le retrait définitif des glaciers de la partie inférieure de la vallée, il y a quelque dix mille ans, une auge très large a été mise à nu dont les flancs se sont mis à glisser vers le fond, soit entraînés par les eaux superficielles pour les moraines, soit tassés sur eux-mêmes pour les affleurements rocheux. Au bas du magnifique U de cette vallée glaciaire, la Borgne a creusé les gorges étroites et sauvages dans lesquelles s'est installé l'ermitage de Longeborgne.

La couverture végétale

Seule une faible partie de cette basse vallée était autrefois cultivée, les autres terrains



Cascade en dessous de Suen/Saint-Martin.
A gauche, le plateau d'Ossona



A la découverte de la basse vallée de la Borgne

Texte de JeanClaude Praz
Photos Oswald Ruppen et Praz

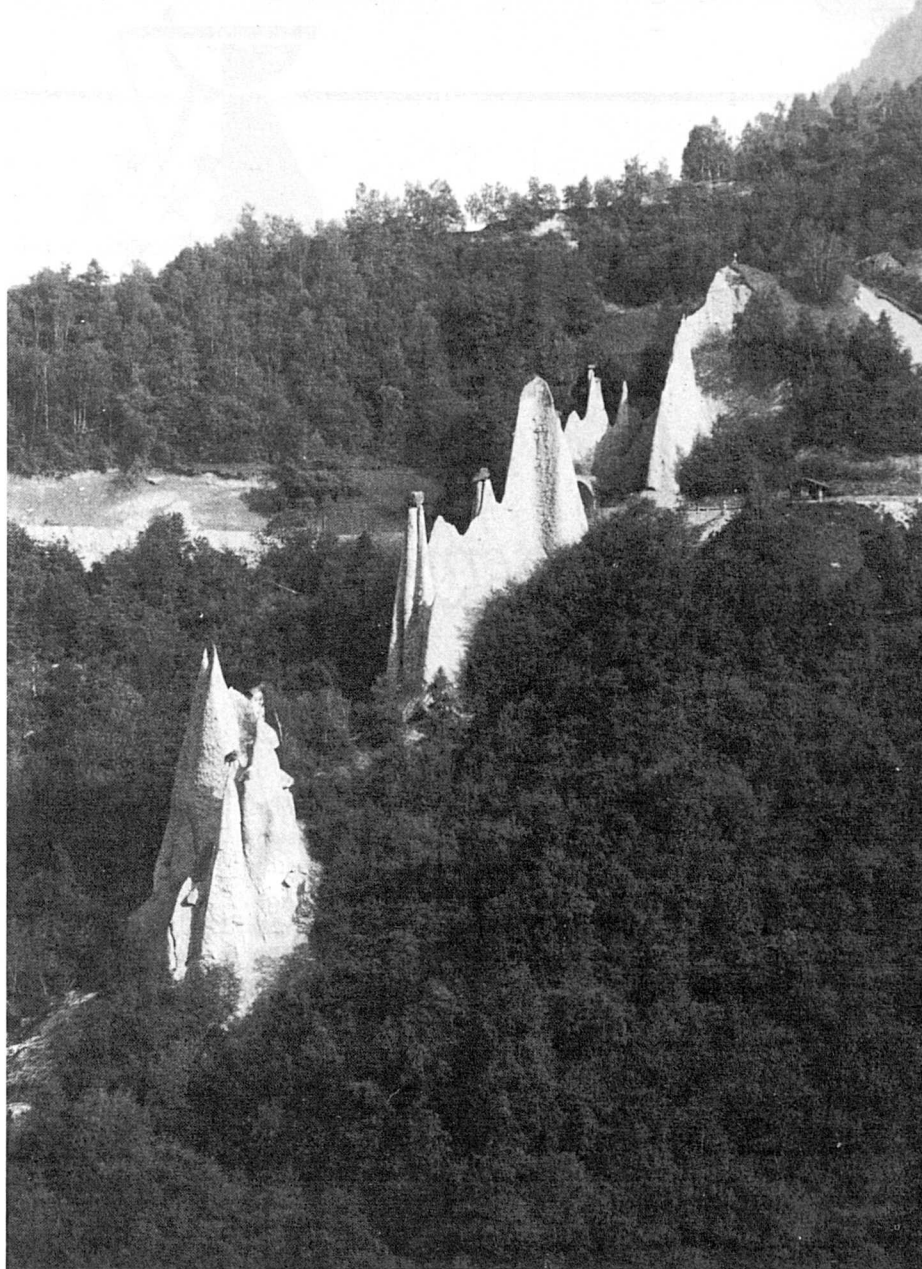
Page de droite: une vieille bâtisse à Combioule et les pyramides d'Euseigne

étant trop en pente ou trop secs. La couverture végétale fut donc peu influencée par les activités humaines, elle révèle clairement les conditions climatiques et les différents types de sol des versants. Le pin sylvestre domine souvent les boisements, se mêlant aux chênes pubescents dans les endroits rocheux de la partie inférieure, se cantonnant sur les crêtes dans les pentes sous Vernamiège et Mase, laissant les terrains plus profonds et plus humides des combes aux épicéas et aux mélèzes.

Sur les sols morainiques riches en sources, les vernes et les peupliers constituent les grands ensembles de feuillus du vallon, tandis que les bouleaux et les genévriers poussent sur les pentes les plus pauvres et les plus sèches, ainsi que sur certaines zones de cultures abandonnées. La flore de ces milieux forestiers est encore enrichie par les plantes des prairies sèches de certaines crêtes (steppe valaisanne) et par les nombreuses plantes adventices apportées par les cultivateurs des différentes époques. Cette flore très attrayante, merveilleusement colorée est aussi intéressante pour le spécialiste à la recherche de raretés que pour le promeneur sans prétention scientifique.

La vie animale

Cette zone de basse altitude maintenue à l'écart des incessants dérangements et suffisamment vaste abrite une faune d'oiseaux et de mammifères exceptionnellement riche; toute notre faune locale s'y plaît. Si les chamois, chevreuils et cerfs y trouvent des gîtes tranquilles, des herbages de leur choix et un refuge pendant la chasse, les espèces plus petites comme le renard, le blaireau, la fouine, les chauve-souris et les musaraignes... y sont aussi présentes. Les observateurs, de plus en plus nombreux, le savent bien, eux qui viennent discrètement s'asseoir le soir ou le matin sur un promontoire pour regarder vivre ces animaux discrets. Les plus prestigieux de nos oiseaux habitent cette vallée et font du site de la Borgne l'une des régions les plus riches de Suisse. Les oiseaux de proie, suivant les espèces, défendent par couple leur territoire particulier, chassent dans les forêts, dans les prairies et jusque dans les cultures de



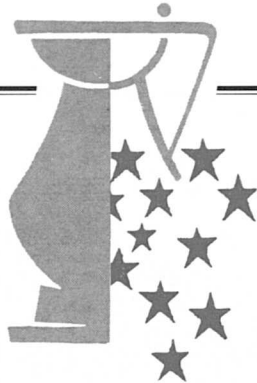
la plaine du Rhône, nichent dans les parois de rochers ou sur les grands arbres; la perdrix bartavelle se reproduit dans les pentes herbeuses et rocheuses, la gélinitte dans les bosquets et les forêts; même la huppe y vient parfois. Parmi les quarante-deux espèces des milieux terrestres citées dans la «Liste rouge des espèces d'oiseaux menacées en Suisse», seize sont observées régulièrement ou apparaissent sporadiquement dans la basse vallée de la Borgne. Ces chiffres indiquent la grande valeur biologique de cette vallée.

La protection du site

Il se trouve sans doute des tas de raisons de tirer parti d'un tel site, de le mettre en valeur, c'est à dire de le rendre aussi banal, bruyant, goudronné et bétonné que les régions avoisinantes. Actuellement, les roches des belles falaises des gorges attirent les convoitises, on parle de la construction d'un téléphérique pour apporter ces matériaux vers la route de Vex (il est difficile d'imposer le va-et-vient des camions à Bramois!), d'une zone de gravière plus en amont.

Pendant ce temps, dans le centre du Valais, une forte opposition à la nouvelle conception de l'autoroute placée au ras du sol ou en dessous se manifeste, pour défendre un projet officiel ancien tout en hauteur et en ouvrages d'art. Il s'agit sans doute d'un hasard bien sûr, mais il n'est plus possible de s'isoler sur les itinéraires sauvages des gorges de la Borgne sans penser aux conséquences des choix qui doivent être faits quant à l'aménagement de notre territoire, quant à la conception de notre urbanisme et de nos voies de communication, quant à la qualité que nous voulons pour notre vie et notre environnement. Peut-être s'agit-il, en fait, de la conception de la qualité qui diffère si essentiellement et la raison voudrait qu'on s'abstienne de trop uniformiser cette notion.

Jean-Claude Praz.



CHRONIQUE DE L'ORDRE DE LA CHANNE

Aspects de la terminologie viticole du Haut-Valais

par Ernest Schüle

(Suite et fin)

Mots d'origine romane qui ne sont pas romands

Il convient de faire une troisième catégorie de mots alémaniques d'origine romane: ceux qui n'ont pas et, selon tout vraisemblance, n'ont jamais eu de correspondants directs dans les patois du Valais romand.

Nous ne voulons pas nous arrêter aux cas amusants de *Channe* «broc d'étain» ou de *wimdu* «vendanger» qui, à travers le vieux haut-allemand, remontent au latin *canna* et *vindemiare*, et qui se rencontrent aujourd'hui, à la Raspille, avec *channe* (patois *tsanna*) et *vendanger* (patois *veninjè*), ces autres arrière-petits-fils légitimes des mêmes mots latins.

La perspective change avec *Fetsche*, *Fätsche*, qui est le nom haut-valaisan de la lie. Aucun mot semblable dans les patois romands, rien de tel non plus dans les langues germaniques. En revanche, depuis le Moyen Age, l'Italie offre des formes qui ont parfaitement pu servir de point de départ à un emprunt et aboutir à *Fetsche* en bouche alémanique. A leur base, il y a un dérivé du latin *faex* «lie», du type **faecia*.

De même, les ancêtres de *Spine*, nom haut-valaisan du robinet de tonneau, doivent être cherchés au-delà des cols, en Italie du Nord. C'est là que cette appellation est attestée dès le Moyen Age et qu'elle vit encore dans les dialectes modernes. Elle a franchi les Alpes sur un front plus large que la *Fetsche*, en s'installant notamment aussi dans les patois de la Suisse centrale. Faut-il rappeler à ce propos que le commerce du vin a été intense par-dessus le Gothard, comme au Simplon, et que le canton d'Uri boit encore aujourd'hui de préférence du vin italien? L'absence de *spina*, au sens de «robinet», dans les patois romands vient confirmer l'origine italienne de la *Spine* haut-valaisanne.

Mots alémaniques dont seule la forme est allemande

Même les mots d'apparence allemande, dans le Haut-Valais, nous réservent parfois des surprises. Il vaut la peine de regarder de près les cas où dans les deux dialectes, romand et alémanique, la même idée est rendue par une même image. En Valais, tant *bouillir* que *sieden* signifient aussi «fermenter». Y a-t-il un rapport, une influence par-dessus la limite des langues?

Apparemment non, puisque *sieden* a pris ce même sens de «fermenter» dans des patois thurgoviens, zurichoïses, argoviens. L'image a donc pu naître spontanément en Valais allemand aussi.

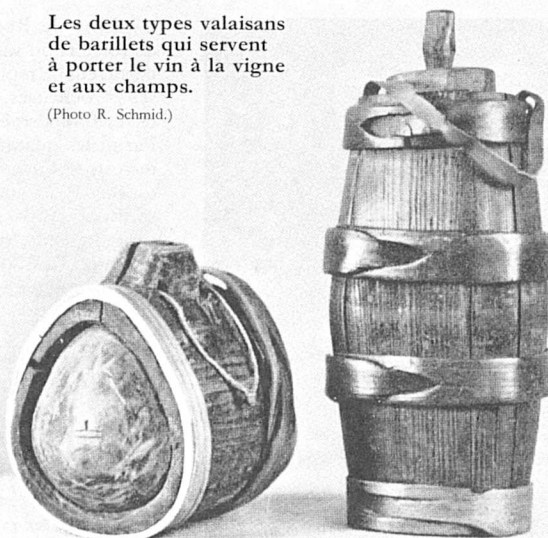
Mais lorsqu'à Salquenen, on entend appeler *Hooru* cet embranchement du cep que le vigneron romand désigne par *corne* et qu'on ne retrouve nulle part ailleurs dans le domaine alémanique cette signification technique de *Horn*, on est en droit de penser qu'il s'agit bien d'une traduction intervenue dans le cadre local valaisan. *Hooru* n'est donc alémanique que par sa forme; sa substance, son contenu est romand.

Voici d'autres termes que nous aimerions interpréter de la même manière:

A Salquenen et à Feschel, nous avons trouvé le nom de *Wulfsteess* (*Wolfstösse*) pour les entrejets qui poussent à l'aisselle

Les deux types valaisans de barillets qui servent à porter le vin à la vigne et aux champs.

(Photo R. Schmid.)





des feuilles de la vigne. Les patois romands – vaudois et genevois plutôt que valaisans, il est vrai – appellent *lous* les rejets gourmands qui sortent du cep.

Chiri «grain de raisin» (Salquenen) est une forme diminutive de *Korn*: on aurait donc donné au mot allemand le double sens de «grain de blé» et «grain de raisin» qui caractérise le terme *gran* des patois romands et le français *grain*.

Rossji «tas d'échalas arrachés avant l'hiver» traduit *chevalet* «id.» de la région de Sierre.

Die Hoffarte enfin qui, à Salquenen, est un long sarment qu'on tire du bas d'une versanne sur la «Rifu» et qu'on y met en terre, rappelle singulièrement le mot patois romand d'*orgouè* (littéralement: orgueil) désignant, à Lens par exemple, un long sarment courbé en cercle et attaché, taille qui se pratiquait spécialement pour le rouge du pays.

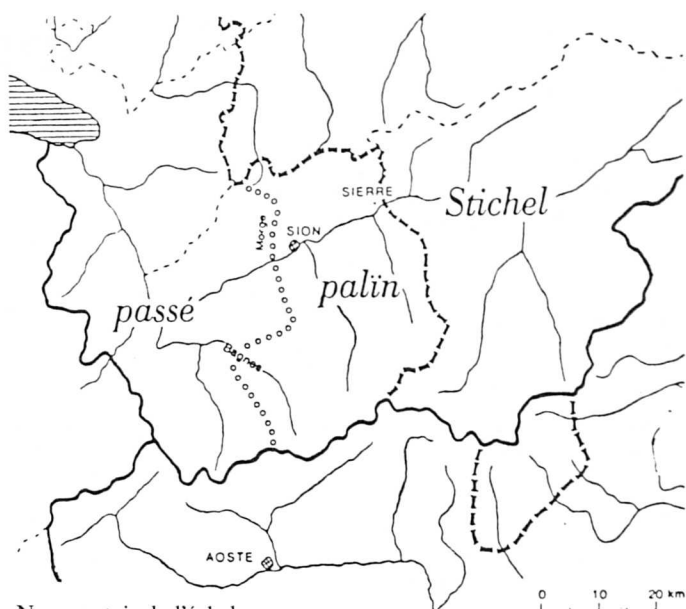
Termes romands qui n'ont pas passé aux patois alémaniques

Vu le nombre assez considérable de mots romands conservés dans le langage du vigneron haut-valaisan, on peut même s'étonner de ce que d'autres n'y ont pas pris pied. Notre surprise est d'autant plus grande lorsqu'il s'agit de termes techniques, bien caractéristiques, de la viticulture romande tels que *pouâ* «tailler la vigne» (latin *putare*), *passé* «échalas» (latin *paxillus*), *semotâ* «fouler le raisin, au moyen du bâton appelé *semotyeu*» (latin de basse époque **submustare* «faire sortir le moût»). Les mots correspondants du Valais alémanique sont *schnide* «tailler», *Stichel* «échalas», *trôse* «fouler», *Trôser* «fouloir».

L'emploi de *schnide* ne prête guère à commentaire. C'est un terme allemand très général, si courant qu'il n'a pas cédé le pas à son concurrent *pouâ*.

Pour bien situer le problème que pose *Stichel*, il faut ajouter que les patois du Valais central, notamment entre Savièse et la limite des langues, appellent un échalas: *oun palin* (dérivé de *pal* «pieu»); fig. 3. Là non plus, le terme technique *paxillus* n'a donc pas pris pied. Tout simplement parce qu'autrefois l'échalas n'a pas dû y jouer un rôle aussi important qu'aujourd'hui. Gardons-nous d'imaginer l'ancien vignoble valaisan tel que nous le voyons de nos jours, avec ses rangées de ceps tirées au cordeau et ses échalas individuels! Par le témoignage du P. Sigismund Furrer, nous savons que, dans la région de Sion, cette manière de cultiver la vigne ne s'est généralisée qu'au milieu du XIX^e siècle, et au début de notre siècle, elle n'était pas encore appliquée partout dans le vignoble du Haut-Valais. Conséquences linguistiques de cette évolution technique: on semble avoir dénommé les échalas d'abord par des termes signifiant «pieu, piquet» de manière générale, et ce n'est qu'au fur et à mesure que ceux-là gagnaient de l'importance que *Stichel* et *palin* sont devenus des termes techniques du langage vigneron.

L'origine de *trôse*, *Trôser* nous est inconnue; pour leur interprétation, une grande prudence s'impose donc. Nous n'en manquons pas en disant que ces mots ne sont pas empruntés à quelque patois romand ou italien, en insistant aussi sur le fait que le bâton à fouler le raisin n'appartient sans doute pas à l'outillage ancien du vigneron valaisan; le mode le plus archaïque qu'on se rappelle encore sporadiquement a été le foulage à pieds d'homme.



Noms patois de l'échalas

Conclusions qui n'ont rien de définitif

Les conclusions qui se dégagent de cette petite étude de géologie dialectale sont de deux sortes.

Après avoir traversé diverses couches d'alluvions, nous avons trouvé une couche de roche qui s'étend de l'ouest vers l'est, sur la plus grande partie de la vallée du Rhône. En effet, si les termes d'origine romande sont particulièrement fréquents dans le district de Loèche, nombre d'entre eux appartiennent à toute la région viticole du Haut-Valais. Il y a donc unité dialectale ancienne dans tout notre Valais central, de la Morgé à la Viège. Unité technologique ancienne aussi: il suffit de rappeler la culture en «versannes» pratiquée des deux côtés de la Raspille. Unité folklorique enfin, parce que le lièvre que nous chassons au début, et dont l'ascendance pouvait être germanique ou latine, nous le revendiquons maintenant pour l'ancien Valais romand.

D'autre part, lorsqu'on groupe ces anciens termes alémaniques par ordre de matières, on constate qu'ils contiennent les éléments irréductibles de toute viticulture, sans raffinement certes ni spécialisation: témoignages d'une technique rudimentaire telle qu'elle a dû se pratiquer à la fin du Moyen Âge. Nos termes dialectaux, en effet, évoquent les soins élémentaires (*sarment*), le provignement (*versanne*, *fourchette*), la treille (*Berggele*), le raisin (*Chiri*, *Krapu*), le pressoir (*Triel*, *Jenno*).

La germanisation du Haut-Valais nous a donc fixé en quelque sorte l'image de la viticulture romande d'alors. Tout ce qui s'est fait dans ce domaine depuis le Moyen Âge, les perfectionnements, mais aussi le commerce du vin par-dessus les cols, ont amené d'autres éléments dans la terminologie viticole alémanique. On pouvait s'y attendre, mais la démonstration valait la peine d'être tentée.

C'est le langage qui a gardé l'empreinte la plus détaillée de l'évolution qui s'est faite, durant des siècles, dans ce secteur de la civilisation valaisanne.

Ernest Schüle.

Chapitre général du 24 novembre 1962 à Sierre.

Les valaisans du millésime 1981

Les quantités récoltées en 1981 peuvent être qualifiées de moyennes à faibles. Les 5273 hectares qui forment le vignoble valaisan ont produit 41 664 609 litres de vin dont 26 177 159 de blancs et 15 487 450 de rouges. Cette quantité est inférieure à la moyenne décennale qui dépasse légèrement les 43 millions de litres.

Sur le plan de la qualité, par contre, le millésime 1981 a incontestablement droit à une place d'honneur. Les dégustateurs sont unanimes à reconnaître que le 1981 est promis à un bel avenir.

Les vins blancs se sont avérés légers, fruités, bien équilibrés. Quant aux rouges, ils sont élégants, amples et riches. Parmi la gamme des vins blancs, le johannisberg mérite une mention spéciale, la typicité du cépage ressortant particulièrement bien.

Les spécialités seront mises en bouteilles à l'approche de l'automne. On peut toutefois aujourd'hui déjà se réjouir de leur arrivée, car toutes les dégustations ont donné des résultats qui promettent une excellente qualité.

En 1981, quelque cent quatre-vingts contrôleurs assermentés ont effectué plus de 78 000 contrôles, ce qui est un garant supplémentaire de la qualité des vins valaisans.

Le contrôle du vin

Dans l'antiquité les vendeurs du noble produit de la vigne avaient déjà retenu l'attention du législateur, et, au Moyen Âge, des lois sévères furent édictées en vue de punir les fraudeurs qui ajoutaient au vin des matières étrangères, de l'eau, par exemple, ou des produits nocifs. Ces lois furent abolies au temps de la Révolution.

Puis, vers le milieu du siècle dernier, alors que sévissait la fraude, les cantons de Lucerne, Neuchâtel, Saint-Gall et Zurich prirent des mesures en vue de sauvegarder la qualité des vins vendus sur leur territoire, sans pour autant obtenir des résultats satisfaisants. En effet, la situation demeurait confuse puisque ce qui était interdit dans un canton ne l'était pas chez ses voisins. Et, ce qui ne facilitait pas la tâche des milieux viti-vinicoles, la notion de falsification de marchandise donnait lieu à des interprétations divergentes.

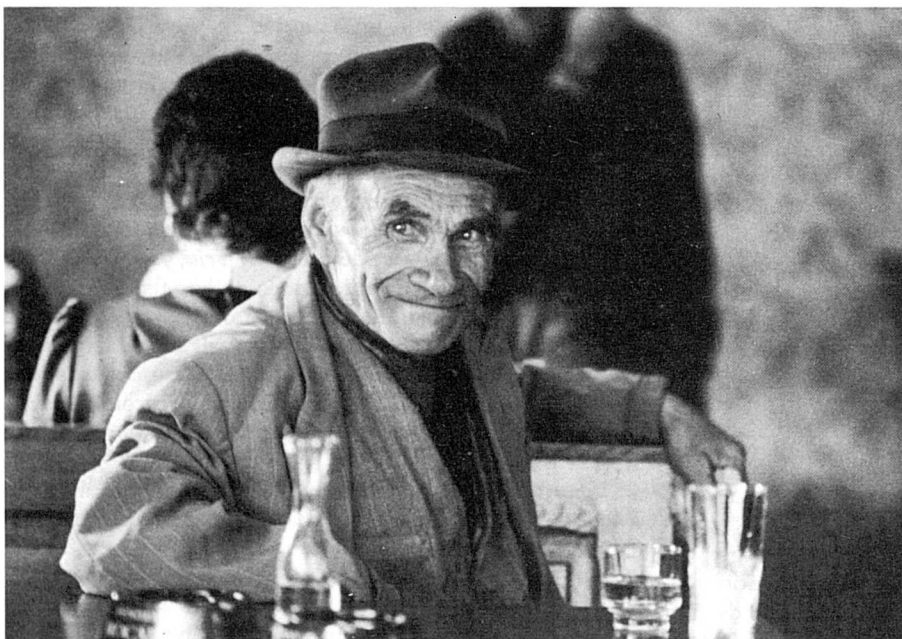
Au début de notre siècle, plusieurs pays européens ont édicté des réglementations sur le commerce des denrées alimentaires, aussi bien pour réprimer la tromperie

que pour protéger la santé du consommateur. C'est ainsi que, se fondant sur l'article 69 bis de la Constitution fédérale, le Parlement décréta la loi du 8 décembre 1905 sur le commerce des denrées alimentaires et qu'il en confia l'exécution aux cantons, lesquels désignèrent alors les autorités cantonales de surveillance, les chimistes cantonaux, les inspecteurs cantonaux des denrées alimentaires et les autorités sanitaires locales.

Quant à l'ordonnance d'exécution, dénommée ordonnance réglant le commerce des denrées alimentaires (ODA), elle vit le jour en 1909 et fut révisée en 1914, 1926 et 1936, sans compter les révisions partielles et les compléments qui lui furent apportés au cours des ans, au fur et à mesure des besoins. Il sied de signaler, dans cet ordre d'idée, que les prescriptions de l'ODA concernant le vin ont été révisées dernièrement le 13 août 1980. En plus de l'ordonnance précitée, une loi fut mise en vigueur en 1912 en vue de réprimer la préparation et la vente de vin artificiel.

L'ODA contient des précisions précises et impératives concernant tous les stades de l'élaboration et de la mise en vente du vin. Elles règlent notamment les questions relatives aux désignations (étiquettes) qui doivent être conformes à la réalité et exclure toute possibilité de tromperie. Par ailleurs, les cantons sont autorisés à légiférer en ce qui concerne les vins produits sur leur territoire, à condition de soumettre ces prescriptions à l'approbation du Conseil fédéral. C'est ainsi que le dorin, le johannisberg du Valais, le perlan, la dôle du Valais, le salvagnin et le merlot del Ticino relèvent aussi de l'une ou de l'autre des réglementations cantonales, et que le coupage éventuel d'un vin indigène n'est possible que sur la base d'une décision de l'autorité cantonale compétente.

En ce qui concerne le contrôle du vin, on dut s'apercevoir que ce n'était pas chose facile et que de nombreux abus se





produisaient, à telle enseigne que les autorités fédérales et cantonales firent savoir que des mesures énergiques allaient être prises. Finalement ce furent les milieux du commerce des vins qui demandèrent eux-mêmes au Conseil fédéral d'instituer le régime du permis et le contrôle des livres et des caves, c'est-à-dire des mesures qui seraient appliquées de façon identique sur tout le territoire de la Confédération. Elles furent décrétées par l'arrêté du Conseil fédéral de 1944 et le règlement d'application de 1945.

Le but visé est défini aux articles 7 et 8 de l'arrêté en ces termes: «Le contrôle de la comptabilité et des caves doit, dans l'intérêt des consommateurs, des producteurs et commerçants sérieux, garantir que les titulaires du permis d'exercer le commerce des vins et d'autres personnes

concernées observent les prescriptions de la législation sur les denrées alimentaires».

Il fut notamment prescrit que le titulaire du permis devait comptabiliser toutes ses opérations vinicoles de façon détaillée et chronologique, et tenir tous les documents commerciaux utiles (attestation du contrôle de la vendange, certificats d'origine et d'analyse, factures des fournisseurs, inventaire des stocks, etc.) à la disposition des organes de contrôle.

Ce même arrêté du Conseil fédéral a créé la Commission fédérale du commerce des vins, dont les membres sont issus de divers milieux de l'économie viti-vinicole suisse, compte tenu aussi des diverses régions du pays, et sont nommés par le Département fédéral de l'intérieur. Les autorités fédérales et cantonales y sont aussi représentées.

Deux tâches principales furent confiées à la commission, à savoir:

1. Donner son préavis quant à l'octroi ou au refus des demandes de permis que lui transmettent les autorités cantonales, auxquelles la décision est réservée. Pour obtenir le permis, le requérant doit remplir certaines conditions, en particulier jouir d'une bonne réputation (certificat de bonnes mœurs) et posséder des connaissances commerciales et techniques suffisantes.

2. Contrôler la comptabilité tenue par les détenteurs du permis, ce qu'elle fait grâce à ses six inspecteurs aux ordres du directeur. Les inspecteurs sont tenus à l'impartialité, au respect du secret de fonction, et à faire rapport à la direction sur les constatations faites lors des contrôles. Si des infractions sont constatées, il appartient à la délégation de la commission de les signaler à l'autorité cantonale compétente, en se basant sur le rapport de l'inspecteur.

Vu l'organisation des contrôles, les titulaires du permis ont surtout affaire au directeur, aux inspecteurs et aux collaborateurs de la direction.

Le contrôle est efficace, en sorte que le consommateur n'a plus à craindre d'être trompé.

Werner Zimmermann
Officier du Conseil
Vidomne de Zurich.

Lèche-babines

Le Chapitre Viva la Grischa à Maienfeld nous permet de célébrer l'harmonie gastronomique entre spécialités des Grisons, de la Suisse orientale et de quelques produits de base typiquement valaisans. L'ordonnance du menu nous rappelle les plaisirs agréables de ce mariage:

Le potage à l'orge des Grisons

*

Les filets de perches du lac de Constance aux amandes

*

La salade folle aux asperges

*

Le civet d'agneau de Maienfeld

*

La bramata Les haricots au beurre

*

Les crêpes aux fraises marinées à la dôle

*

Le potage à l'orge des Grisons est (presque) devenu un classique de la gastronomie. Pleins d'égards envers les gourmets, aucun livre de recettes nous renseigne sur le nombre de calories de cette bonne soupe nourrissante. Mais en vous donnant ses composantes (pour six personnes) vous pouvez faire le calcul vous-même: 100 g. de lard fumé, 300 g. de viande de porc fumé, 200 g. de bœuf fumé, 1 jaune d'œuf, 1 dl. de crème fraîche, 2 l. de bouillon, 80 g. d'orge, 1 pied de veau, 100 g. de céleri, 2 grandes pommes de terre, 2 poireaux, quelques feuilles de chou, 1 c. de beurre, sel, poivre, feuilles de laurier, clous de girofle et 2 carottes (valaisannes)...

*

Le déplacement de l'Ordre de la Channe dans les Grisons m'inspire une suggestion: nous, Valaisans, devrions mieux connaître ce merveilleux pays et ce peuple trempé d'un caractère ressemblant au nôtre. Nous aurions en même temps l'occasion de déguster les nombreuses spécialités d'une cuisine régionale qui ne manque ni de fantaisie ni d'originalité. Citons-en quelques-unes pour nous mettre en appétit: le gratin «La Rôsa» (lait, nouilles, mortadella, fromage, courgettes, tomates et œufs), le «Pizzöcchar» (plat à sept légumes et fromage râpé, le tout légèrement aillé), le minestrone «Calanchina», le «Plain in pigna» (un gratin avec des pommes de terre, de la polente, du salsiz, du lard maigre, des raisins secs, muscade et lait), le «Plain in padella» (gratin doux préparé dans une poêle à frire), le «Maluns» et le «Capuns», les «Caponetti con buleus» (mets à base de spätzli aux épinards et aux tomates, servi avec une sauce aux bolets), etc.

*

J'ai déjà passé cinq fois mes vacances dans les Grisons. J'y retournerai. Tout en restant fidèle au fendant et à la raclette.

Votre officier de bouche.



Autrefois, le touriste était un rare personnage. On le voyait venir à pied dans les villages. Parce qu'il était d'ailleurs, c'était un étranger. On l'était déjà si l'on venait d'un autre village. Alors, celui-ci... Etranger d'habits et de visage, d'habitudes et de langage, que venait-il faire ici? Qu'allait-il faire là-haut? Là où l'on allait parce que vivre imposait cet effort. Mais est-ce qu'on prenait plaisir aux rudes sentiers, à la longueur des montées par des côtes de plus en plus raides; à ces travaux d'alpage et de forêt; à ces bois qu'il fallait abattre non sans péril, et châbler difficilement jusqu'aux charrières? Est-ce qu'on aimait le pain de six mois, le fromage vieux d'un an, la viande si longtemps gardée qu'elle était cironnée? On vivait tout cela, on en vivait, parce qu'on était de là. De cette vallée, de cette montagne, de ce village. Né là. On les aimait comme on aime de vieux outils polis par l'usage, usés par le travail, et dans la main comme des amis. Pas toujours commodes. Au village, on les faisait ainsi. Mais celui-là, venu d'où? Mais ceux-là? Car ils venaient toujours plus nombreux.



A pied

Ils disaient venir parce qu'ils aimaient tout cela. S'étaient fait des idées là-dessus, dans leurs villes inimaginables.

Ils étaient contents de tout. Heureux d'aller, de s'éreinter, de regarder, d'escalader. Ils aimaient.

Ils en prenaient le temps. Ils allaient à pied, portant leur sac. Contents du pain noir, du lit dur (quand ils en trouvaient un, généralement chez le curé), du foin dans le racard. Contents de tout ce qui nous rendait mécontents: cette rudesse interminable de l'existence. Des gens bizarres. Des touristes.

*

Est-ce qu'on en voit encore? Un temps, on n'en voyait plus. Enfin, rarement. Ayant donné naissance à une seconde génération qui ne veut plus rien, qui, très vite, n'a plus rien voulu de ce qu'ils aimaient. Ou plutôt, ils en veulent bien encore un peu; pour le pittoresque, pour la «couleur locale»; pour le folklore



L'AVTP en marche

C'est d'un bon pied que l'Association valaisanne de tourisme pédestre s'est mise en route en ce début d'été.

Que ce soit au Crêt-du-Midi sur Vercorin, où avait lieu l'assemblée annuelle présidée par M. Georges Pillet, suivie d'une marche conduisant plus de deux cents participants par Pinsec jusqu'à Grimentz.

Ou bien entre Fully et Ovronnaz, l'expérience ô combien louable, d'une autre marche accompagnée pour des aveugles, réalisée sur l'instigation de la même association.

Bon pied sinon bon œil, ces «marcheurs de la nuit» ont manifesté beaucoup d'enthousiasme et de joie durant cette journée.

Ajouté à beaucoup d'autres, c'est un nouveau mérite que l'AVTP s'est acquis par ce geste. Bo.



Après l'effort, les handicapés de la vue trouvent ombre et réconfort à Chiboz avant de poursuivre leur marche vers Ovronnaz

A droite, le président Pillet durant l'assemblée de l'AVTP, et la troupe ralliant Pinsec



(faux, presque toujours). Ce qu'ils veulent, ce pourquoi ils paient le prix fort: le confort.

Un jour, dans un express de la plaine, j'en ai rencontré un. Il neigeait en haut, il pleuvait en bas, dans des bourrasques. Lui, il était ravi. «Ah! me dit-il, quel pays de tourisme! J'ai passé cinq jours là-haut, dans un hôtel merveilleux. Le mauvais temps: sans importance. Pensez: pas besoin de sortir. Après la piscine à l'eau de mer (à la montagne, monsieur, faut le faire!) j'ai eu chaque jour des films admirables, sur la vallée et les cimes d'alentour. En couleurs, monsieur. Sans fatigue!»

Cas spécial? Plutôt modèle du genre. Prototype du «tourisme de masse». Véhiculé par route, rail, câble, tunnel dans le roc, trou dans la glace. Rendu posé sur l'ultime chaise de la plus haute cime atteignable sans marcher. Car tout est là. Il jette un coup d'œil, profère quelques sottises, retourne au véhicule.

Pour lui, on a bâti des villes à la montagne, où l'oxyde de carbone le dispute à l'ozone, et



Panorama du Crêt-du-Midi s/Vercorin. Cidessous, l'accueil du président de Grimentz, M. Yves Salamin, sur la place du village

du soleil; l'austère patronage du vent et de l'orage.

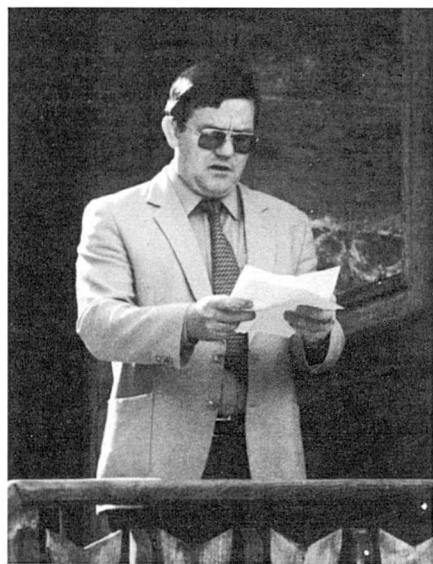
*

A ceux et celles-là, randonneurs rencontrés avec joie sur des chemins qui étaient devenus presque déserts, sur des traces presque perdues, la récompense est venue: l'air pur, la liberté d'aller à sa guise, de trouver son chemin; le silence immense de l'alpe; la famille forestière, tutélaire et mystérieuse; le salut de l'oiseau mesurant d'un coup d'aile la voûte du ciel; la musique presque secrète de la brise à travers les graminées et qui est le chant même de la création toujours recommencée; la joie intime, plus forte que toute parole, de s'être vaincu soi-même en triomphant de l'étape achevée à la limite des énergies, et de vivre en maître de son temps, dans la paix de la nature libre.

Un jour ainsi vécu en vaut mille. C'est cela, le tourisme pédestre.

Daniel Anet.

(Photos Camille Cottagnoud.)



le bruit enregistré au silence; on rabote des prairies, on dévaste des forêts; on conditionne la neige. Roi fainéant, tracté partout tant que sa bourse est bonne à traire.

*

Mais il a des enfants. Ils se sont assez vite et assez nombreux lassés d'être charriés comme bagages. Ils ont redécouvert ce qui fit la joie de leurs grand-pères: la longue marche sac au dos, sur les sentiers réduits souvent – il faudrait dire: grandis, magnifiés – à une mince piste dans l'herbe et le gravier; une trace sur le rocher, dans les éboulis; la marque séculaire du passage des bergers, des troupeaux, des chasseurs, des voyageurs d'autrefois, des chevreuils et des chamois.

Troisième génération de touristes, le tourisme pédestre a retrouvé cette part précieuse de la dignité humaine: l'effort le plus extrême librement consenti, corps et âme; la certitude gagnée à longueur de journée que l'on ne marche pas à la mollesse, à la facilité; la vraie faim, la vraie soif retrouvées; le patient désir des sources et des fontaines; la brûlante amitié

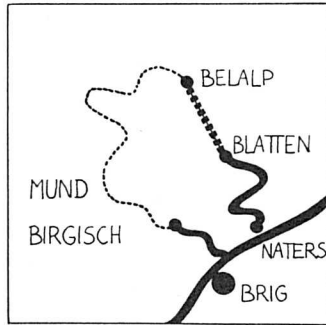


Le long des bisses

Voici à nouveau quatre itinéraires proposés par l'AVTP et l'UVT en ce début d'été. Quatre régions à découvrir pas à pas, dans des paysages sans cesse changeants et dans un environnement qu'on espère conserver intact, malgré certaines blessures que lui fait subir le «progrès».

Le randonneur doit, lui aussi, penser «nature». Certaines règles sont à observer et il n'est pas inutile de rappeler à ce propos les six commandements édictés par la Ligue suisse pour la protection de la nature:

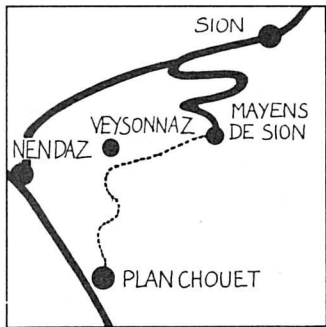
1. Respectez les fleurs, les arbres et les buissons.
2. Laissez les animaux en paix.
3. Soyez prudent avec le feu.
4. Regardez où vous mettez les pieds.
5. Remettez vos débris dans votre sac.
6. Ayez des égards pour les autres.



10 Bisse de Belalp - Nessel

Marche: 5 h. facile

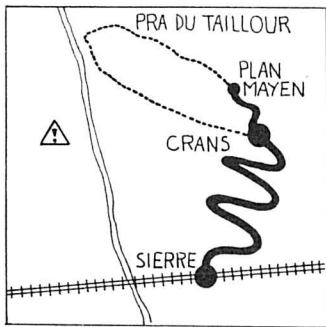
Car postal: Brig - Blatten.
Téléphérique: Blatten - Belalp.
Marche: Belalp 2091 - Bel - Nessel - Mund 1188 ou Birgisch 1093.
Retour: car postal Mund ou Birgisch - Brig.
Ravitaillement: Blatten, Mund.



5 Bisse de Vex (Mayens-de-Sion)

Marche: 3 h. facile

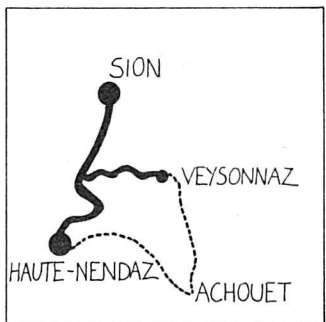
Car postal: Sion - Mayens-de-Sion.
Marche: Mayens-de-Sion/Les Plans 1343 - Veyonnaz - Verrey - Achouet 1500 (Achouet - Hte-Nendaz + 1 h. 30).
Retour: car postal Planchoyet - Nendaz - Sion.
Ravitaillement: Mayens-de-Sion, Veyonnaz.



14 Ancien bisse de Ro

Marche: 3 h. 30 parcours escarpé

(marcheur entraîné, à déconseiller aux personnes sujettes au vertige) (sans danger).
Car postal: Sierre - Crans-Montana, Plans-Mayens.
Marche: Plans-Mayens 1620 - Er de Chermignon.
Retour: Praz-du-Tailleur 1339 - Pas-de-l'Ours - Crans-Montana 1480.
Ravitaillement: Crans-Montana.



4 Bisse du Milieu de Nendaz

Marche: 4 h. 15 facile

Car postal: Sion - Haute-Nendaz.
Marche: Cerisier 1320 - Le Bleusy - Achouet - Veyonnaz 1233.
Retour: car postal Veyonnaz - Sion.
Ravitaillement: Nendaz, Veyonnaz.



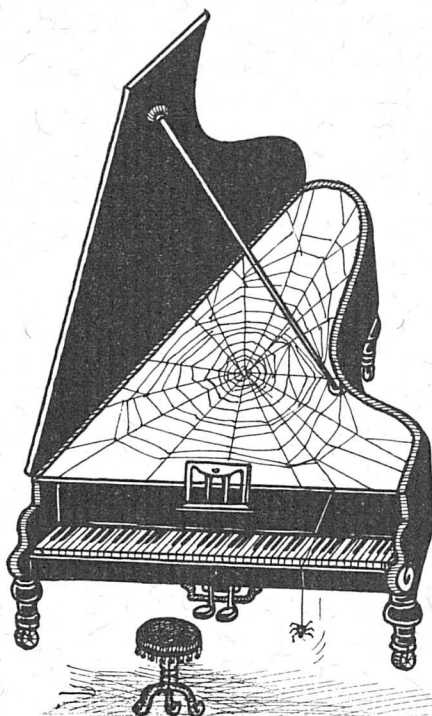
Pour mieux se pénétrer encore de ces principes, la Ligue suisse pour la protection de la nature, case 73, 4020 Bâle, a publié un dépliant-poster réalisé par l'hebdomadaire satirique «Nebelspalter» et imprimé sur papier fort. Il contient des textes et des dessins suggestifs propres à sensibiliser chacun. On peut l'obtenir à l'adresse ci-dessus contre 80 ct. en timbres. Pour les commandes à partir de vingt exemplaires, il est facturé 20 ct. par exemplaire, ainsi que les frais d'emballage et de port.

Unsere Suonen in der Natur

Im Jahre 1916 ist der Roman des schweizer Schriftstellers J.C. Heer «An heiligen Wassern» erschienen und damit sind die Suonen im ganzen Land und über die Grenzen hinaus bekannt geworden. Auch in der französischen Literatur sind diese Wunderwerke unserer Ahnen besungen worden. Männiglich bestaunt heute den Mut und den Erfindungsgeist dieser Männer, die mit einfachen Mitteln das lebenspendende Wasser auf ihre Weider geleitet und damit ihre Existenz gesichert haben. Diese Tatkraft haben wir es zu verdanken, dass wir als Erbe einen blühenden Garten an den Hängen unseres schönen Wallis übernehmen dürfen. Die Zeiten haben sich geändert und mit ihnen die Bewässerungsmethoden. Sollen wir nun das einmalige Werk aus vergangener Zeit dem Zerfall überlassen, unsere Suonen in Fahrstrassen verwandeln? Da gibt es nur eine Antwort: Wir müssen unsere Suonen erhalten und wir müssen nach Mitteln und Wegen suchen um dies zu verwirklichen.

Glücklicherweise gibt es noch eine ganze Anzahl Suonen, die auch heute noch genutzt und unterhalten werden. Hier ist es wichtig, dass das so bleibt. Andere sind aufgegeben worden. Die kühnsten und somit die wichtigsten Bauwerke sind am meisten gefährdet. Da muss etwas geschehen. Der Walliser Bund für Naturschutz ist entschlossen, hier seine Kräfte einzusetzen. Hier kann er sich einmal einer aufbauenden Aufgabe zuwenden, für die er in der Bevölkerung auf breite Unterstützung hoffen darf. Es ist klar, dass er nicht in der Lage ist, das Problem allein zu lösen. Vielmehr handelt es sich wie ehemals um eine Gemeinschaftsaufgabe an der die interessierten Kreise, die Behörden und all jene, die das Althergebrachte und die Naturschönheiten schätzen, mittragen sollen.

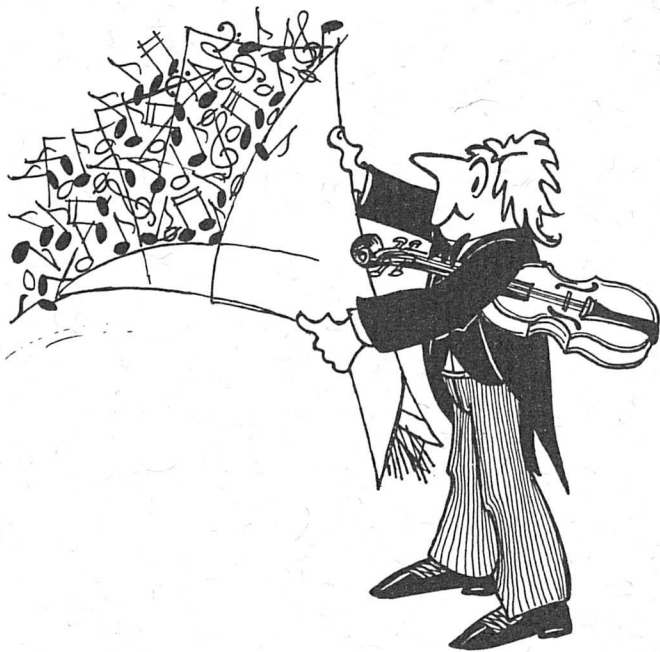
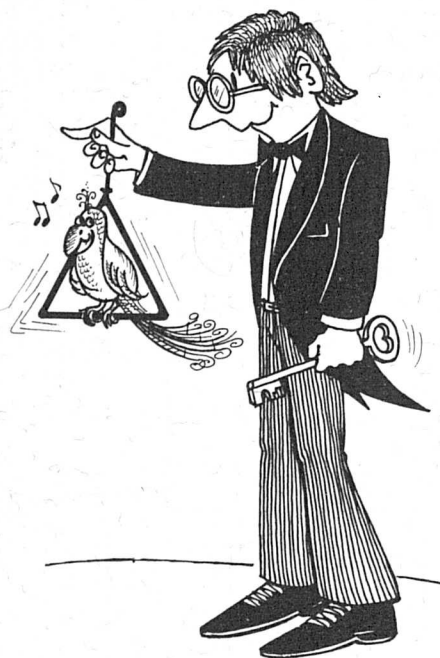
Fritz Zwicky
Präsident des Walliser Bundes
für Naturschutz.



PAS TRÈS CLASSIQUE!

par

skyll





Von Breiten nach Tunetsch

Text Lieselotte Kauertz
Fotos Oswald Ruppen



Die Luftlinie zwischen dem Kur- und Ferienort Breiten ob Mörel und der Alpe Tunetsch ist gering. Zu Fuss ist die Distanz grösser. Doch: Man braucht nur über den Rotten hopsen und ein bisschen steigen.

Schon ist's vollbracht.

Nun – wer geht von Breiten nach Tunetsch, wo doch im Umkreis des Ferienortes Wandermöglichkeiten genug vorhanden sind?

Das Vieh geht diesen Weg! Das Vieh und die Hirtenschaft.

Die Entwicklung von Breiten beschränkte sich nicht nur auf die wachsende Zahl der Firste und ein entsprechendes und ansprechendes Angebot für die Kur- und Feriengäste. Die Entwicklung beinhaltete auch die Integrierung eines eigenen Landwirtschaftsbetriebes. Man kann auch sagen: Von dem sonnigen Plateau über Mörel, auf dem einstens gar Reben gediehen, wurde ein angestammter Wirtschaftszweig nicht vollends verdrängt.

Sehr zum Vergnügen der Gäste von Breiten.

Und zu deren Wohl natürlich auch!

Ist der Frühling ins Land gezogen und drängt unaufhaltsam dem Sommer entgegen, naht die Zeit, da das Breitner Vieh gealpt wird.

Schon hat es die Frühlingswiesen in Stallnähe beweidet und die würzigen Kräuter genossen, winkt ein noch grösserer Genuss.

Er rückt mit einem dreistündigen Marsch in Maulnähe: zwei grosse Kehren hinab nach Mörel, diverse Windungen auf der anderen Talseite wieder hinauf. Auf Tunetsch ist der Tisch gedeckt durch Mutter Natur, welche die Farben grün und gelb verschwenderisch mischte.

Das Vieh von Breiten, etwa zu gleichen Teilen Milch- und Galtvieh, in der Grössenordnung von zusammen zwanzig Köpfen, ist sehr bergtüchtig.

Bonny ist die immer noch akzeptierte Königin und trägt stolz die grosse «Trichel».

Bonny kennt den Weg, und es macht den Anschein, als beflügele eine gewisse Ungeduld, auf die saftigen Matten von Tunetsch zu kommen, den Tritt des Viehs.

Der anvisierte Standort für die Zeit von Anfang bis Ende Juni ist die Privatalpe

«Niesch» auf einer Höhe zwischen 1500 und 1800 Metern.

Es ist eine sehr schöne Alpe, wie der Erbauer von Breiten, Dr. Eugen Naef, sagt.

Aber auch eine sehr aufwendige.

Von Natur aus in Trockenlage, muss fleissig bewässert werden, sollen die Matten ihr nahrhaftes Muster erhalten. Fest steht aber auch, dass die Alpe Niesch vergandet wäre – war sie doch schon auf dem besten Wege dazu – hätte man in Breiten nicht die Initiative zum Kauf ergriffen. Es war aber nicht reine Menschenrespektive Naturfreundlichkeit, so zu handeln. Die Sömmerungszeit auf der Gemeinschaftsalpe Tunetsch war zu kurz – nur die übliche Ferienzeit – als dass sie der jungen Landwirtschaft in Breiten genügt hätte.

Wo diese sich befand, war die Weidefläche eher knapp, kommen doch auch noch Schafe hinzu, die ihren Teil brauchen.

So geschieht es, dass auf der Alpe Niesch das Breitner Vieh während des Juni und wieder im September und Oktober gealpt wird.

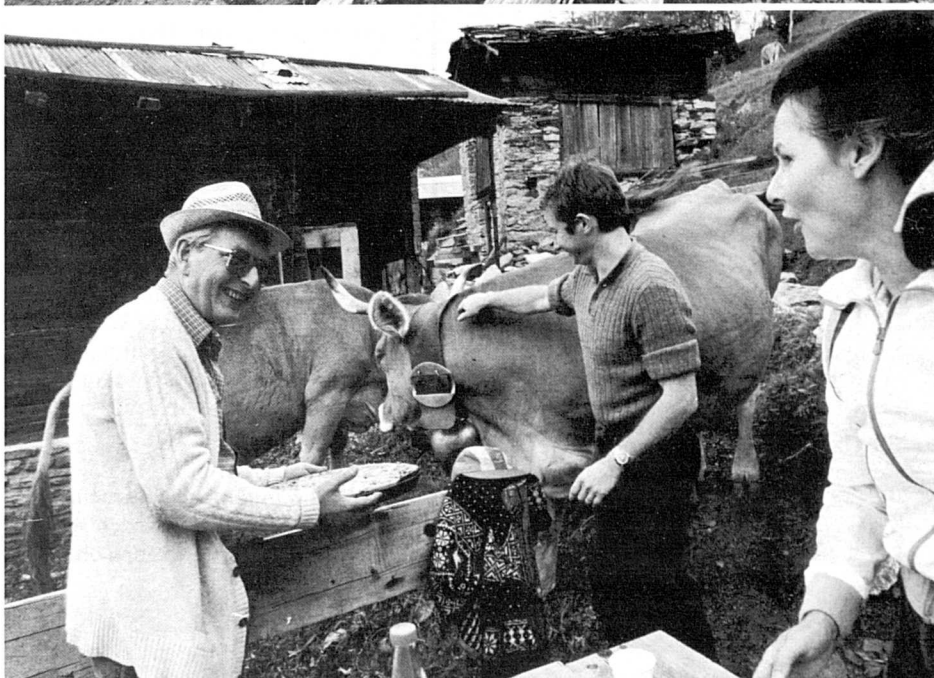
Die Milchkühe indessen tun sich ab Ende Juni bis Ende August am Kraut der Tunetscher Gemeinschaftsalpe gütlich und überlassen ihrem Nachwuchs, den Kälbern und dem Galtvieh, Niesch für den ganzen Sommer.

Es ist eine Tatsache, dass heute viele Alpen nur noch rentabel sind, wenn genügend Vieh aufgetrieben wird. Breiten leistet somit seinen Beitrag mit dem Milchvieh aus eigenem Betrieb an der Rentabilität der Tunetschalpe.

Und es kommt auch in den Genuss der «Chästeilet», der Ernte des Sommers aus den Eutern der Milchkühe. Auch auf Niesch läuft diese Käseproduktion in der Vor- und Nachsaison. In einer Alphütte aus dem Jahr 1713 wird Bauern, der hier gute Unterkunft findet und sich der Hilfe eines Alpknechts versichern kann, vollfetter Alpkäse und würziger Ziger hergestellt.

Die Breitener Kur- und Feriengäste geniessen das Privileg, in den Restaurants «Taverne» und «Club im Grünen» Käse aus eigener Landwirtschaft degustieren zu können. Nicht selten benutzen sie auch die Gelegenheit zum Kauf von halben oder gar ganzen Käseläiben.

Und dass man auch Vorzugsmilch trinken kann – vom Stall auf den Tisch –

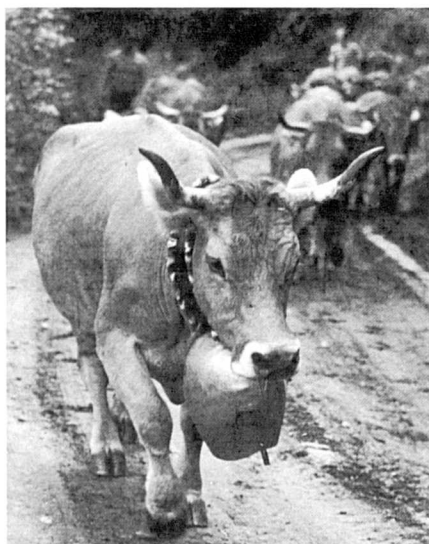




versteht sich! In Breiten kommt die Milch nicht aus der Molkerei...

Der landwirtschaftliche Arbeitsanfall ist auf Breiten nicht tabu. Ganz im Gegenteil schätzen vor allem die jungen Gäste diese Konfrontation mit dem bäuerlichen Leben, das mit der voranschreitenden Industrialisierung und Technisierung ins Hintertreffen zu geraten droht. Auch das Alpleben auf Niesch wird den Gästen in wöchentlichen Wanderungen nahegebracht. Das Verhältnis Produzent – Konsument erfreut sich dabei einer Erfahrung, die sehr wertvoll ist.

Lieselotte Kauertz.



13 ★ Schnuppen

In sehr vielen Fällen glauben wir Schweizer an die Politik der kleinen Schritte. Und – ehrlich gesagt – wir haben es mit dieser Taktik schon auf manch grünen Zweig gebracht. Immer sind wir aber mit diesem Rezept nicht erfolgreich. So stolpern wir im Bereich unserer Gastarbeiterpolitik schon bei kleinsten Schrittlchen. Der Abstimmungsausgang vom ersten Juni- Wochenende hat das wieder ganz deutlich gezeigt.

*

Lassen wir uns unsern eidgenössischen Stolz: In recht vielen Sparten sind wir wirklich «Siebesieche». Wir sind fleissig und tüchtig und zuverlässig und wohlhabend. Wir sind sogar oft grosszügig – wenn's uns etwas einbringt. In unserer Gastarbeiterpolitik aber sind wir kleinkarierte Spiessbürger und es scheint, als wollten wir es bleiben.

*

In diesem Zusammenhang plagt mich heute mein (schlechtes) Gewissen. Ich schrieb kurz vor dem Urnengang eine Glosse, in der ich meinen Lesern empfahl, statt abzustimmen, doch picknicken zu gehen. Ich war einfach verärgert, weil mich bei allen drei Vorlagen diese kleinkarierte Spiessbürgerlichkeit störte. Beim Ausländergesetz, bei der Revision des Strafgesetzes und bei der Herabsetzung des Alters der politische Mündigkeit von 20 auf 18 Jahre. Das Ausländergesetz schien mir nichts anderes zu sein als eine billige Bonbontüte, die da unsern Gastarbeitern angeboten wurde, bei der Revision des Strafgesetzes zäumte man das Ross am Schwanz auf und gegenüber den staatsbürgerlich interessierten Jugendlichen – und mögen es letztlich nur wenige sein – benahmen und benehmen wir uns patriarchalisch-albern-streng statt aufgeschlossen-kooperativ.

*

Ich bilde mir nicht ein, meine Einladung zum Urnenschwänzen sei massiv befolgt worden, denn auch ohne derart

staatszersetzende Suggestionen rangierte das Wallis schon oft ganz am Schwanz hinsichtlich der Stimmbeteiligung. Vermerkt werden darf aber doch, dass im Wallis das Ausländergesetz trotz dieser miserablen Stimmbeteiligung ganz knapp angenommen worden ist. (Ich könnte demnach mein Gewissen damit beschwichtigen, mein Appell zum Picknicken sei auch von ein paar notorischen Neinstimmern zu Herzen genommen worden. Das ist natürlich reine Spekulation.)

*

Der kleine Betrieb, den ich leite, beschäftigt auch ein paar Gastarbeiter. Ich glaube kaum, dass diese das Nein des Schweizer Volkes arg getroffen hat. Was für diese braven und fleissigen Leute zählt, ist eine anständige und anständig bezahlte Arbeit, ein gesundes, herzliches Verhältnis zum Arbeitgeber und zu den einheimischen Mitarbeitern. Das wissen sie zu schätzen. Und es braucht im Grunde genommen in unserm Wohlstandsland sehr wenig und alle unsere Gastarbeiter könnten Anständigkeit und Herzlichkeit vermehrt zu spüren bekommen. In Gesetzen verankern lässt sich das aber nicht.

*

Mit ziemlicher Sicherheit sind unsere Gastarbeiter über das staatspolitische Schweizer Nein zu ihrem Status weniger enttäuscht als über die kalte Distanz, die von uns in unsern Kontakten mit diesen oft unterbezahlten (fremden) Mitmenschen aufgerichtet und aufrecht erhalten wird. Italiener, Spanier, Portugiesen, Jugoslawen, Türken, wir bitten Euch um Entschuldigung und wir danken Euch!

Recht herzlich
Ihr



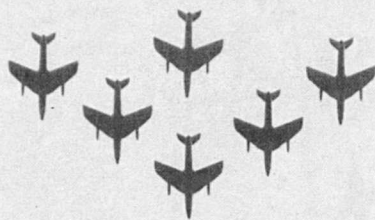
LE CIRQUE VOLANT

Texte Pascal Thurre
Fotos Oswald Ruppen

Combien étaient-ils dans le ciel d'été? On ne le saura jamais. Des dizaines de milliers, cent mille, dit-on, massés non seulement sur les pelouses, les toits de hangars, les terrasses des cafés, mais juchés sur toutes les collines de Sion et environs, de Maladères à l'Aventin, de Mont-d'Orge... au Capitole!

Une foule enthousiaste, déchaînée, accourue des quatre points cardinaux, de tous les horizons d'Europe et clamant son admiration devant la prouesse des hommes et le raffinement de la technique.

«Fantastique», «fabuleux», «incroyable», entendait-on crier au



LE CIRQUE VOLANT

passage des patrouilleurs du ciel, des acrobates, des bombardiers, des sauveteurs des glaciers, des pilotes de cargots aériens ou du plus petit bimoteur du monde.

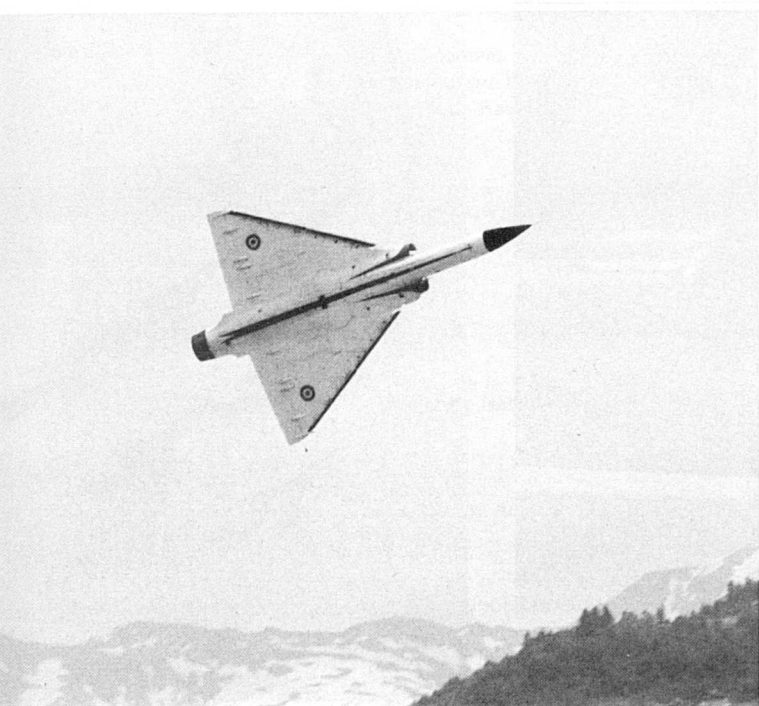
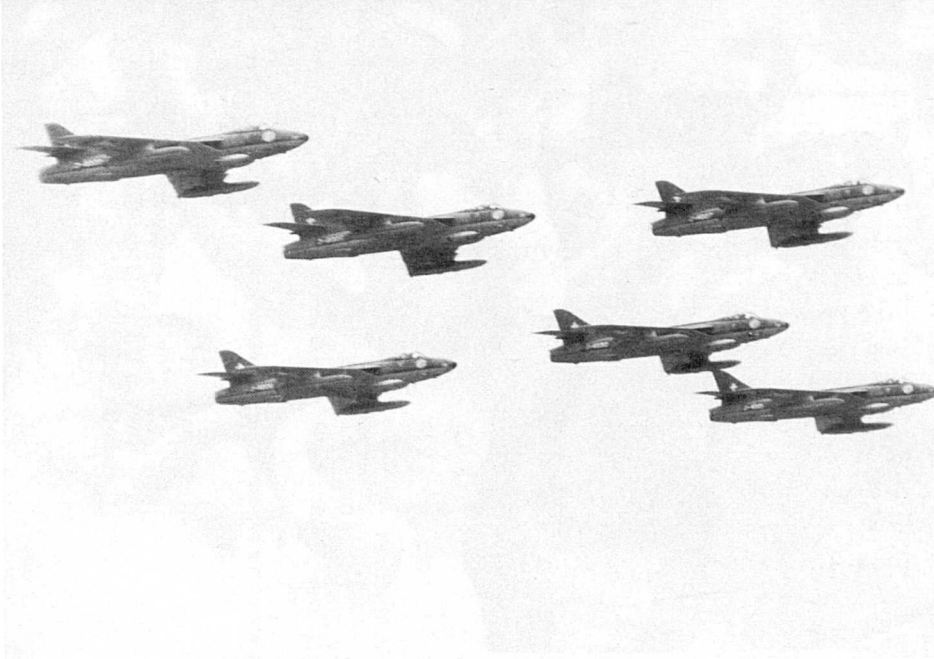
Une centaine d'appareils s'étaient donné rendez-vous à Sion à l'occasion d'Air Show 82, ce cirque volant, l'un des plus prestigieux qu'on ait connu cette année sur la planète.

Sion, capitale du violon, était devenu durant deux jours la capitale du vacarme, certes, mais quel spectacle, quelle maîtrise, quel brio!

Chapeau à l'Aéro-Club Valais.

Le jour même où les escadrilles, dans un dernier coup d'aile d'adieu,



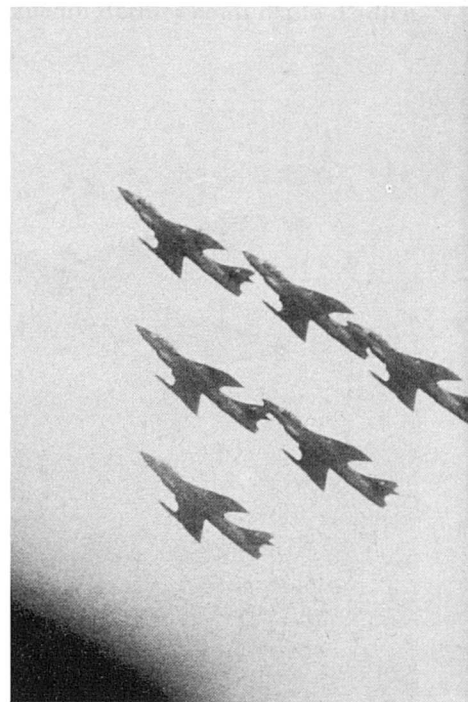


Ci-dessous, le Mirage 2000; ci-contre, de haut en bas, la patrouille de Suisse sur Hawker Hunter M-58, la patrouille Oldtimer Flyers sur Bücker, et l'atterrissage d'un hélicoptère





Ci-contre, de haut en bas: Les tympans mis à rude épreuve; le Cri-Cri M-12 (le plus petit bimoteur du monde) et le DC 9-51 «Ville-de-Sion»; ci-dessous, la patrouille de Suisse sur Hawker Hunter M-58



survolait en s'en allant «la petite ville aux toits bleus», s'ouvrait le festival Varga.

Brahms et Tchaïkovsky prenaient, avec l'Orchestre philharmonique de Leningrad, le relais des Vampires et des Messerschmid.

Et ce n'était par un Mirage...

Ciel! il était temps!

Pascal Thurre.

Guide gastronomique

DE LA VALLÉE DU RHÔNE



GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES

Vouvry

Auberge de Vouvry

Monthey

Hôt.-Rest. Pierre-des-Marmettes

Martigny

Grill romain
Restaurant Taverne de la Tour
Hôtel de Ravoire

Charrat

Relais du Vignoble

Saillon

Relais de la Sarvaz
Bains de Saillon

Chamoson

La Colline aux Oiseaux (Chez Tip-Top)

Binn/Savièse

Restaurant Le Chalet

Sion

Hôtel La Channe - Au Coup de Fusil
Restaurant Au Vieux-Valais



restaurateurs!

Hôteliers, collectivités, architectes!

- Tout pour la cuisson, la réfrigération, le service
- Nouvel agencement en acier inoxydable, combinable par éléments de 80 cm. de largeur (fourneaux, marmites, meubles-armoires, etc.)
- Fabrications spéciales par notre usine INOXA
- Vaisselle, porcelaine, couverts
- Services d'étude et après-vente sur place
- Devis gratuit

**Pour mieux vous servir
4 expositions permanentes:**

restorex



SION-UVRIER 027/3128 53 (Centre Magro)
ROCHE 021/60 32 21 (Centre Magro)
COURRENDLIN 066/35 51 14 (Centre Magro)
LAUSANNE-RENEUS rue du Bugnon 53, Renens 021/34 61 61 (sortie autoroute Crissier, direction Lausanne-Prilly à côté du garage de l'Etoile)

Trisconi & Fils

MONTHEY

Meubles rustiques

Les plus grands
spécialistes
en Suisse
de meubles rustiques

Buffet vaisselier
fabrication artisanale

Fr. 890.-

10 000 meubles rustiques
en stock vendus
à des prix invraisemblables

**LA MAISON
DONT ON PARLE**

TRISCONI & FILS
Meubles rustiques
1870 Monthey
Tél. 025/7142 32



Autoroute: sortie Aigle, dir. Monthey, en face de La Placette

Fermé le lundi - La maison n'a pas de succursale

Offrez un CADEAU renouvelé douze fois

Commande

Veuillez adresser votre revue «Treize Etoiles» pendant une année à:

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

Localité: _____

Pays: _____

offert par

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

Localité: _____

Date et signature: _____

La personne à laquelle vous offrez
«Treize Etoiles» recevra une carte lui
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année:
Suisse Fr. 46.- Etranger Fr. 55.-

A détacher et expédier sous enveloppe
à «Treize Etoiles»,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1

☐ Commande

Sans engagement de ma part, je désire
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois
mois à la revue illustrée «Treize Etoiles».

Nom et prénom: _____

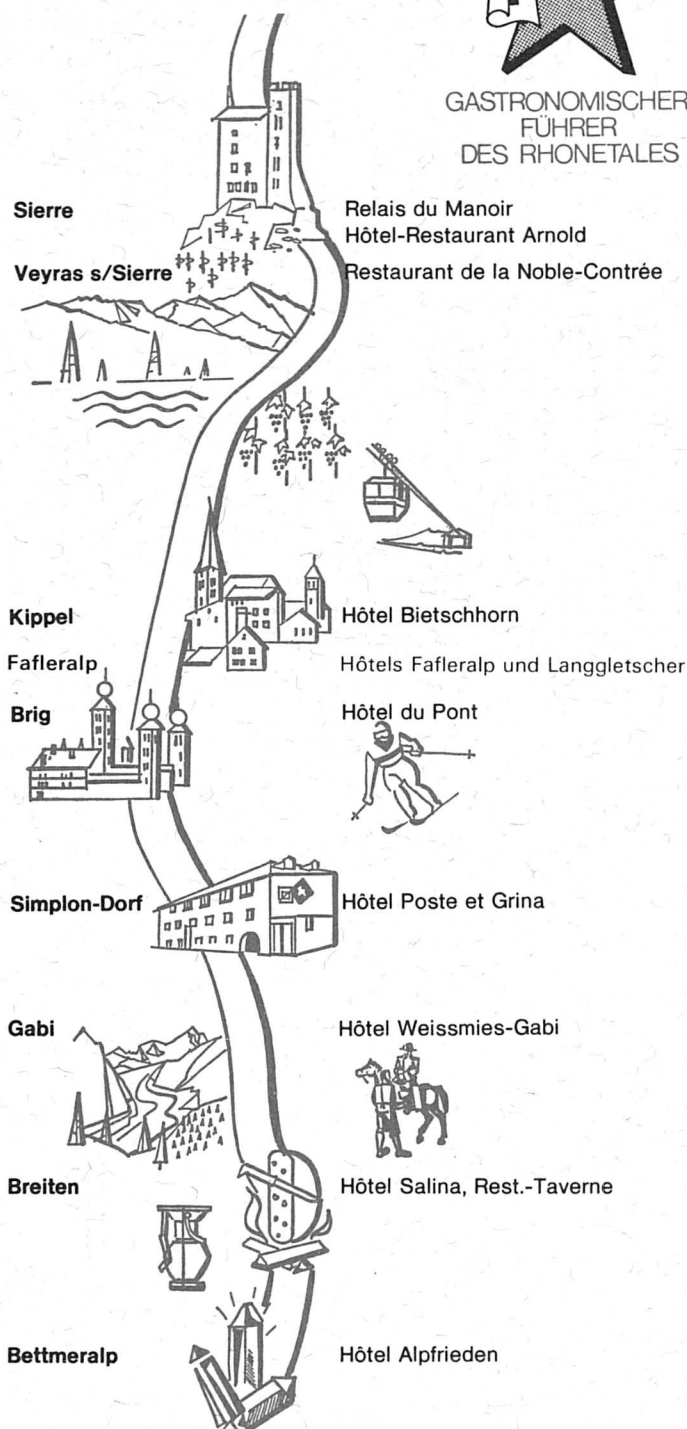
Adresse: _____

Localité et pays: _____

Guide gastronomique DE LA VALLÉE DU RHÔNE



GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES



CENTRE COMMERCIAL
UVRIER • SION • ROCHE • COURENDLIN •

Relais du Manoir

Villa/Sierre

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation des vins
du Valais. Raclette - Spécialités

Tél. 027/551896



UN MOIS EN VALAIS

Bravo Jacques!

Les alpinistes valaisans ont un nouveau chef de cordée. C'est l'avocat sédunois M^e Jacques Rossier qui a été élu président de la section Monte-Rosa du Club alpin suisse, dont le groupe de Sion a pris les destinées en mains. M^e Rossier est un mordu de varappe, de randonnées hivernales et même de ski sauvage!

Le Valais d'avant-garde

A Sierre vient d'être inauguré un nouveau centre funéraire d'avant-garde, suite à une initiative prise notamment par MM. Félix et Charles-Henri Eggs. Un hélicoptère a été aménagé avec la collaboration des pilotes des glaciers, surtout pour les victimes de la montagne et même de la route. A droite, Bruno Bagnoud, directeur d'Air-Glaciers.



La raclette solaire

Une attraction bien valaisanne a marqué les Rencontres solaires suisses de Sierre: le lancement de la raclette solaire. Le fromage est présenté à un miroir géant qui concentre les rayons au bon endroit, et voici que le Conches, le Bagnes ou le Saviesse coule onctueux dans votre assiette. Lors de la démonstration, on reconnaît le président du Grand Conseil, M. Arletaz, celui de la Société de développement de Sierre, M. Derivaz, et le directeur de l'Ecole polytechnique de Lausanne, M. Vittoz.



Le Prix 1982

Créé en 1974 à l'occasion du centenaire de la grande maison de vins Orsat, et attribué chaque deux ans, le Prix 1982 de la Fondation a été décerné au photographe martignerain Michel Darbellay (photo ci-dessous). Il récompense un talent qui s'est affirmé par l'image - photo et cinéma - et qui a contribué à mieux faire connaître le Valais sous ses aspects les plus divers. Voici le lauréat (à gauche) félicité par M^e Edmond Gay, président de la Fondation Alphonse-Orsat. Compliments.



La meilleure Valaisanne est... Coréenne

C'est une sympathique Valaisanne de Charrat mais d'origine coréenne, Mlle Emmanuelle Dondainaz, qui est sortie première cette année, haut la main, lors des examens finals pour l'obtention du diplôme à l'Ecole cantonale d'agriculture. La voici en compagnie de Sœur Candide dans les jardins fleuris de Châteauneuf.

Pascal Thurre.



L'IMMOBILIER EN VALAIS

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours
et vos investissements



ÉVOLÈNE - AROLLA

Les Haudères - Villa - La Sage - La Forclaz -
Ferpècle - La Tour

Chalets et appartements confortables, beau
choix, terrains à bâtir.

VENTE - LOCATION - CONSTRUCTION
AGENCE IMMOBILIÈRE «ÉVOLÈNA»

Jean Maistre et Solange Anzévi
1968 Evolène, tél. 027/83 13 59 - 83 14 74

ANZÈRE

PROMOTION, GÉRANCE, LOCATION
Autorisation de vente aux étrangers



agence centrale

Tél. 027/38 13 14 Tél. 38 852
Agence immobilière patentée

VERBIER *Renoir*

A vendre dans chalet neuf de sept appartements
3-4 pièces tout confort, vue imprenable, situation
près des pistes de ski

Pour renseignements: tél. 026/7 40 55

AGIVAL

V. Germanier, 1936 Verbier

CHAMPÉRY *été-hiver*

Ski sans frontière sur 12 vallées
170 installations = 1 abonnement

Centre sportif = Patinoire artificielle - Halle de
curling - 12 tennis - Piscine couverte
Equitation - Alpinisme

Appartements à louer et à vendre

Agence immobilière de Champéry

L'HOSTE & AVANTHAY

Promotion - Vente - Gestion - Location
1874 Champéry - Téléphone 025/79 14 44

SIERRE

- Appartements, chalets, terrains, maisons rénovées.
- Hypothèque à disposition, crédit bancaire

Demandez nos conseils. Toujours à disposition
Agence immobilière patentée

ANDRÉ PHELENQ

Route du Simplon 46 - 3960 Glarey-Sierre
Tél. 027/55 54 70

La Tourmaz ☆ Mayens-de-Riddes

1500 m. au ♥ des 4 vallées

D. Carron SA

Agence immobilière patentée
Tél. 027/86 37 53

Etude, réalisation et vente appartements,
service location 027/86 37 52

Saas-Fee

Agence Zurbriggen

Tél. 028/57 28 78 - Tél. 38 748

Vente et location de 70 appartements

pab

Pierre-A. Bornet
Conseils et services S. A.

Rue de la Blancherie 27a
Case postale 9
1951 Sion
Téléphone 027/22 66 23
Tél. 38 667

Fiduciaire

Comptabilités, fiscalités
contrôles et expertises,
fondation et gestion
de sociétés.

Pierre-A. Bornet

Lic. ès sciences commerciales
(Université de Genève)

Agence immobilière

Achat et vente de tous biens
immobiliers, location,
gérance d'immeubles,
construction et vente
de chalets et résidences
secondaires.

A Grimentz, val d'Anniviers, 1570 m.
200 logements à votre disposition (location
à la semaine)

IMMOBILIA
GRIMENTZ

Grimentz - Tél. 027/65 23 23

Agence immobilière **VICTORIA**
Montana - Tél. 027/41 39 84

Location, vente, achat
Terrains, appartements, chalets

CHRISTIAN NOBS

Agent immobilier patenté
Licencié S.E.S.

3962 Montana - 3960 Sierre

IMMOBILIEN IM WALLIS

Gute Adressen für Ferien und Anlagen

LOCATION ET VENTE D'APPARTEMENTS
agence immobilière



fiduciaire étude fiscale

heinz blaser

Résidence de la Forêt C Tél. 027 / 41 10 85
CH - 3962 MONTANA-VERMALA Télex 38 411

15 ANS A VOTRE SERVICE 1967-1982

Agence immobilière

MARCELLIN CLERC

Gérances - courtage - expertises - conseils

AVENUE DE LA GARE 39 - 1950 SION
Tél. 027 / 22 80 50



ALBINEN - LOÈCHE-LES-BAINS

(1274-1400 m.) Valais. Vue unique sur la vallée du Rhône. Très ensoleillé, 40 km. de pistes de ski très variées et bien entretenues jusqu'à 2900 m. d'altitude.

Dans ce magnifique paysage, à huit minutes de Loèche-les-Bains, station d'hiver et d'été, nous vendons des

chalets en madriers

chalets de vacances avec terrain attenant (250 à 500 m²) dès Fr. 260 000.-. Hypothèque jusqu'à 65%. Construction de premier choix.

Dans immeuble neuf de six appartements, à vendre studios et 2 et 3 pièces à des prix très intéressants.

Fiduciaire et agence immobilière DALA

Gregor Schnyder, 3954 Loèche-les-Bains
Tél. 027 / 61 13 43, privé 61 13 88



Chalets, appartements, studios

*A vendre et à louer
auprès de*



Place du Village 4
Tél. 027 / 38 25 25
Télex 38 122
ANZÈRE

Grand choix de beaux chalets
à partir de Fr. 220 000.-.
Directement du promoteur
Autorisation de vente aux étrangers

Bernard Roduit

Avenue de la Gare 18
1950 Sion
Tél. 027 / 22 90 02

BUREAU COMMERCIAL MICHAUD SA

Fiduciaire - Agence immobilière - Administra-
tion d'immeubles
Change - Assurances - Domiciliation de loge-
ments Représentant du Crédit Suisse

VERBIER Place Centrale

Tél. 026 / 7 44 44-45 - Télex 38 246



FERIENHÄUSER FERIENWOHNUNGEN

mit sämtlichen Dienstleistungen
vor dem Bau, während dem Bau, nach dem Bau

ADOLF KENZELMANN

Bahnhofstrasse 10 — CH - 3900 Brig
Tel. 028 - 23 33 33 / 23 43 43 — Telex 38 661

**BOURSE DES BIENS
IMMOBILIERS**
B. MICHELOUD

ET PARTENAIRES S.A.
PLACE DU MIDI 25, CH-1951 SION 027-22 88 88

AGENCE IMMOBILIÈRE
ANDRÉ GUINNARD

Courtier autorisé
Toutes affaires immobilières
Autorisations pour étrangers

CH - 1936 Verbier (Suisse)
Tél. 026 / 7 53 53, télex 38 428

Société Fiduciaire Suisse

Place du Midi 40 - Tél. 027/22 06 91 - SION

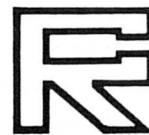
Révision et conseil d'entreprise - Tenue et surveillance de comptabilité
Expertise - Constitution et transformation de sociétés
Evaluation d'entreprise - Conseil juridique - Arbitrages
Partages et successions - Toutes questions fiscales

SIÈGES À BÂLE, BERNE, DELÉMONT, GENÈVE, LAUSANNE, LUCERNE, LUGANO, NEUCHÂTEL, SAINT-GALL, SION, WINTERTHUR, ZURICH

Fiduciaire C. Riand Sion

Licencié ès sciences commerciales
et économiques

- Affaires fiscales
- Administration de sociétés
- Gérance
- Comptabilité et organisation
- Révision et expertise



Rue des Vergers 14
Tél. 027 / 22 57 17



La Matze à Sion

vous offre pour vos
congrès
assemblées
banquets

ses salles de 50 à 600 personnes

M. Lamon Tél. 027 / 22 33 08

vacances aux 4 vents

Chèques de voyages, Change Eurocard, Notices de voyages

Diner's Club

et Location de coffres

**Union de
Banques Suisses**



TORGON

DES QUATRE-SAISONS...

La plus lémanique des stations du Valais

Accès: Genève 75 minutes Autoroute directe Genève-Aigle
Lausanne 45 minutes Route: Aigle-Vionnaz-Torgon



LE RETOUR À LA NATURE, DES VACANCES ACTIVES, DES SPORTS DE PLEIN AIR



ON EN PARLE, ON Y VIENT, ON S'ENTHOUSIASME, ON S'Y INSTALLE

L'été

- Courts de tennis avec éclairage
- Piscine chauffée, mini golf
- Place de jeux (ping-pong, pétanque, quilles, etc.)
- Golf 18 trous (Aigle, 15 minutes)
- Courses en montagne organisées
- Places de jeux pour enfants (cabanes d'Indiens, voitures électriques, etc.)
- Parc d'animaux
- Circuits pédestres
- Pêche (en rivière) et en étang
- Emplacements pour pique-nique (raclette, broche, etc.)
- Voile sur le lac (15 minutes)
- Piste de TOBO-ROULE

Restaurants

Self-service
Restaurant
Bar - Discothèque
Thé dansant en saison

● LA SERGNAZ

- Grillades au feu de bois
- Spécialités valaisannes
- Pizza
- Salles pour sociétés

L'hiver

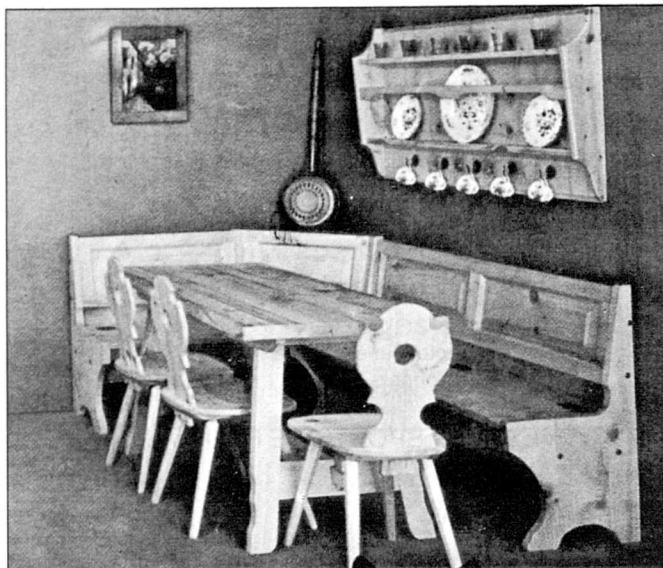
- Télésiège: Plan-de-Croix / Tête du Tronchey, reliant Torgon au Val d'Abondance et aux «Portes-du-Soleil»
- 7 téléskis: pistes toutes catégories
- Mini-téleski gratuit pour enfants
- Parcours de fond
- Piste touristique
- Patinoire
- Patinoire artificielle couverte
- Abonnement «Portes-du-Soleil»
- Ski de randonnée
- Parkings au pied des pistes
- Circuits touristiques
- Forfait: «Restoski»
- ESS (Ecole suisse de ski)
- Piscine chauffée, Vouvry (15 minutes)
- Garderie d'enfants
- Pistes de curling

Arrang. pour groupes (logement, pension ou demi-pension)

LE TSEUDRON

Restaurant
Self-service
— Spécialités valaisannes
— Cadre typique

Appelez le 025/81 27 24



A. MELLY AMEUBLEMENTS

3960 SIERRE
027 / 55 03 12

VISSOIE - VERCORIN

**RIDEAUX — TAPIS
ARTISANAT**

à vendre

AVEC VOUS,
NOUS COMPOSONS
LE CADRE DE VOS
VACANCES



**LE
HAMEAU
DE ROUAZ**

Grimentz

Votre appartement,
votre chalet conçu
selon votre goût

PROMOTION VENTE **ZILLBAU SA** RUE CENTRALE 6
3960 SIERRE (VALAIS - SUISSE) - TELEPHONE : 027/55 48 47

Veuillez m'envoyer votre documentation



Nom

Prénom

Adresse

Tél.

Vente autorisée aux personnes domiciliées à l'étranger

TAPIS-DISCOUNT

*Fermé le lundi
Livraison gratuite*

- Coupons de tapis
Toujours 50-70 % meilleur marché
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux
10 % rabais permanent

Gérant: Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes

Hôteliers, restaurateurs
avant d'aménager
ou de restaurer
votre établissement,
demandez-nous
une offre!



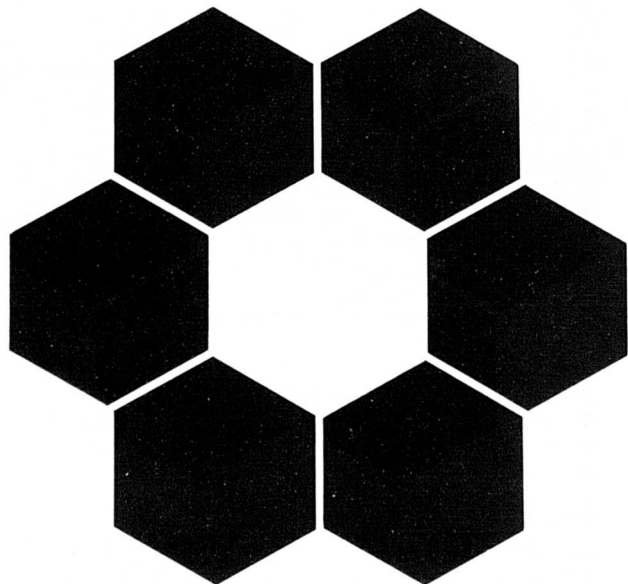
BURGENER S.A.

Route du Simplon 26

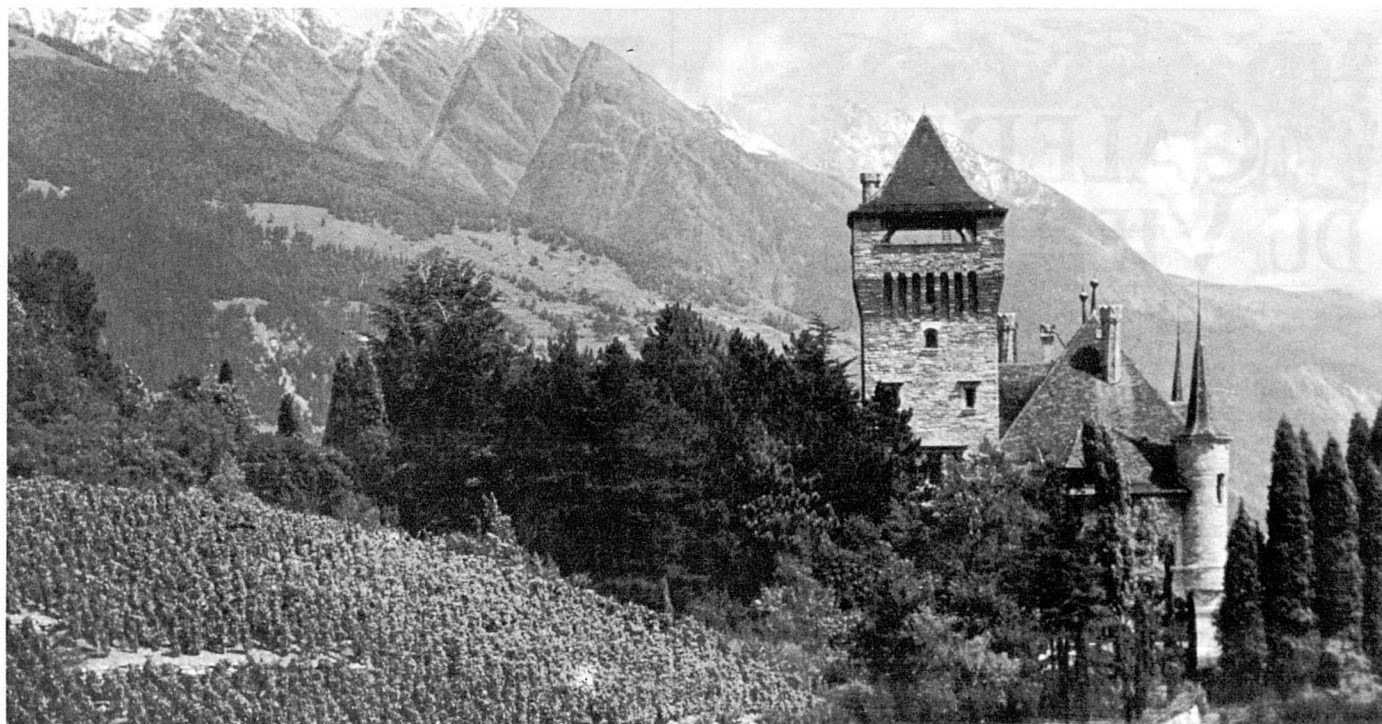
3960 SIERRE

027/55 03 55

PLACETTE



MONTHEY-SION-SIERRE



Le château Mercier (Photo G. Salamin, Sierre)

Tous les sports à 30 minutes

Hiver: Patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte

Eté: Tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita

Quatre campings - Dancings

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, Tél. 027/55 85 35

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant du Rhône

Fam. M. Constantin-Gruber

Salquenen

Ideal pour vacances et banquets
(120 places)

Tél. 027/55 18 38-39

Hôtel-Restaurant Atlantic

Piscine chauffée

(ouvert de mai à septembre)

L'hôtel confortable

au cœur du Valais

des affaires et des vacances

Place de parc assurée

M^{me} Jules Rey-Crettaz

Tél. 027/55 25 35

Télex 38 235

Sierre

Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Géronde



Un restaurant original creusé dans le rocher

Une cuisine réputée accompagnée des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann

027/55 46 46

Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale

027/55 69 61

BRUNO PETIT

Photographe-pressé

Association A.J.I.

Mariages-reportages-albums

Av. du Château 6 - SIERRE

Tél. 027/55 08 01 bureau

55 25 55 privé

55 70 71 laboratoire

mercredi et dimanche dès 19 h.

SIERRE

Route du Simplon 30

Tél. 027/55 16 16

LOETSCHER OSCAR

Visitez

notre exposition

Carrelages - Parquets - Tapis - Moquettes - Papiers peints - Cheminées

Fourneaux en pierre ollaire - Décoration d'intérieurs



OSCAR



agrol

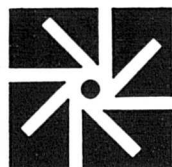
Demandez les

produits de la

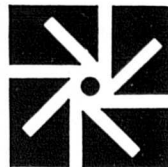
Distillerie **BURO**

Sierre

55 10 68



aerotechnic S a



FABRICATION DE GAINES ET PIÈCES DE FORME
TUBES ET ACCESSOIRES SPIRO

CHAPEAUX BICONIQUES - HOTTES DE VENTILATION

SERVICE ABRI PA ET PORTES BLINDÉES

SERVICE D'ENTRETIEN

3960 SIERRE

TÉLÉPHONE 027/55 35 55



GALERIE DU VIEUX-SION

DÉCORATION - TABLEAUX
ANTIQUITÉS

Rue du Grand-Pont 5 Tél. 027 / 22 31 80, privé 23 27 57

Hôtels Fafleralp et Langgletscher Fafleralp

Altitude 1800 m.

Celui qui dit LÖTSCHENTAL
Pense à FAFLERALP
Celui qui pense FAFLERALP
Pense à HÔTELS

Dir. Famille Paul Eggel, tél. 028 / 49 14 51



Votre futur chalet! Pourquoi pas à Aven-Conthey?

- au bord d'un ruisseau
- à 12 km. de Sion
- à 1000 m. d'altitude
- panorama extraordinaire
- ensoleillement maximum
- prix dès Fr. 241 000.-

Vente par le constructeur:

Bernard Roduit

Avenue de la Gare 18
1950 SION
Tél. 027 / 22 90 02

Le TCS, votre compagnon indispensable pour vos déplacements aussi bien en Suisse qu'à l'étranger.

Pensez-y!



A votre service:

TOURING-CLUB VALAIS
Sonnenstrasse 2
3900 Brigue
Tél. 028 / 23 28 19

TOURING-CLUB VALAIS
Avenue de la Gare 20
Bâtiment Mutua
1950 Sion
Tél. 027 / 23 13 21

TOURING-CLUB VALAIS
Place Centrale 4
1870 Monthey
Tél. 025 / 71 55 17

MAC WILLIAM'S
COUDRAY FRÈRES & CIE S A SION

L'eau-de-vie
de poires
william's
du gourmet

Médaille d'or, IGEHO 81

*L'apothéose
d'une bonne table*

LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Torréfaction de café depuis 1900
2301 La Chaux-de-Fonds
Tél. 039 / 23 16 16

Une raclette... et la fête s'installe

D'origine valaisanne et de tradition fort ancienne, la raclette est une nourriture noble et primitive qui rapproche les convives autour d'un four où les respectables pièces de fromages s'amenuisent sous la caresse de la flamme. Cette manière d'apprêter le fromage est l'apanage de la fête: ces moments qui font pétiller le feu et les yeux pendant que le vin coule et que



le temps s'arrête entre gens de bonne compagnie. Alors le bon fromage, fragile croissant de lune, s'attendrit, se dore et se rissolle avant de glisser en de succulentes coulées crémeuses sur l'assiette. La raclette, une fête? Une ofrande valaisanne. Mais seulement avec du véritable fromage à raclette valaisan.



L'authenticité est garantie par le marquage de chaque pièce:

BAGNES - ORSIÈRES - HAUDÈRES - GOMSER - WALLIS - HEIDA - SIMPLON

Livraison rapide et soignée
par votre détaillant habituel

Sous un même toit Les Galeries du Midi à Sion présentent un centre commercial complet au cœur de la ville.

Sous ses arcades vous trouvez:

LA GRANDE SOIF
LE KIOSQUE À JOURNAUX
ET À TABAC
LE BAR À GLACES
ET À JUS FRAIS
AU JOYEUX POTIRON
AU COIN FLEURI
LE BAR À TALON
ET À CLÈS
L'HORLOGERIE
ET BIJOUTERIE FARINE
LE GRIL À POULETS
LE RELAIS DES CHEVALIERS

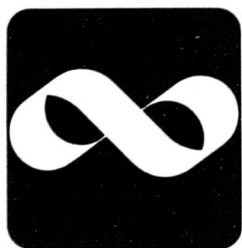


Le complexe Kuchler-Pellet, avec ses rayons multiples et son département alimentaire de grande renommée

Nous assurons dans toutes les stations valaisannes les services suivants:

- Revêtements de sols
- Fourniture et pose de rideaux
- Monte-ménage
- Literie et ameublement





Coop City

2.3

1950 Sion
Place du Midi
☐ 1 h parking gratuit
dès fr. 20.- d'achat
Grands Magasins d'Actualité

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »

photos publicitaires
pour le tourisme et l'industrie,
hôtels et restaurants.
pour vos prospectus, cartes postales,
affiches, annonces et imprimés tous genres.

photos publicitaires
pour expositions, décorations murales,
vitrines et projections de diapositives.

photostudio

heinz preisig av. de la gare 5
1950 sion tél. 027 22 89 92

La revue

Treize Etoiles
dans le monde entier

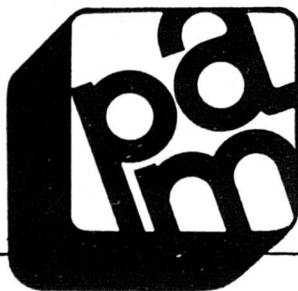


Nous expédions chaque mois « Treize Etoiles » jusqu'aux îles Canaries, à Québec, Buenos Aires, New York, Stockholm, Paris, Lisbonne, Tokio, Osaka, Le Caire, Rabat, Marrakech, Mogador, Casablanca, San Francisco, Ceylan, aux Philippines, La Réunion, Haïti, Florence, Naples, Venise, Rome, Bologne, Londres, Anvers, Brighton, Monte-Carlo, Bruxelles, Gand, Liège, Stuttgart, Cannes, Francfort, Amsterdam, Den Haag, Rotterdam, Nice, Luxembourg, Marseille, Turin, Gènes, etc.

HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT LEUKERBAD

CENTRE MÉDICAL
6 HOTELS, 390 BETTEN
Dir. Ernest A. Reiber

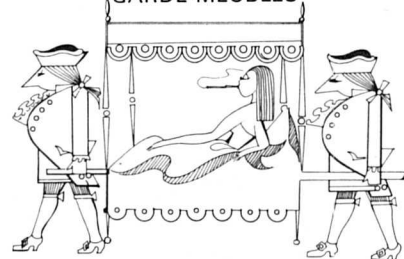
WALLIS - SCHWEIZ
HÖHE: 1411 METER
Telefon 027 / 61 27 61



**c'est
moins cher**

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Village

TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLES



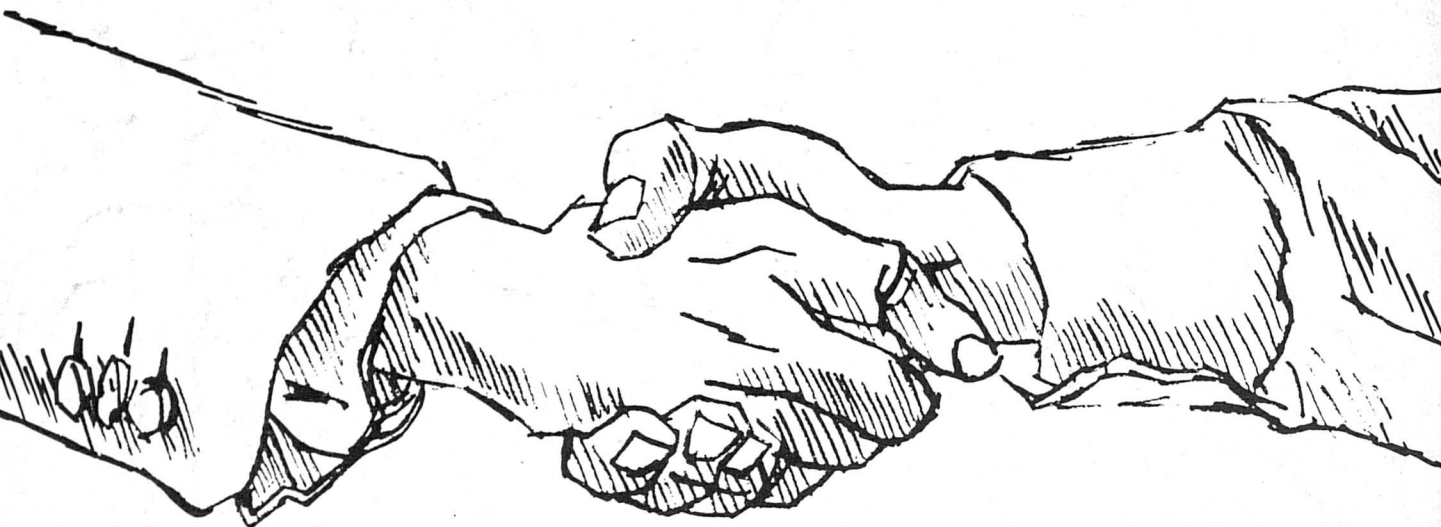
DUBUIS & FOURNIER SION
Avenue de la Gare 32
Téléphone 027 / 22 54 65



Dôle Romane
une exclusivité



Une poignée de mains pour une poignée de bons conseils



Un réel contact, humain
et efficace,
à l'image de la

CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS



voire
Banque régionale